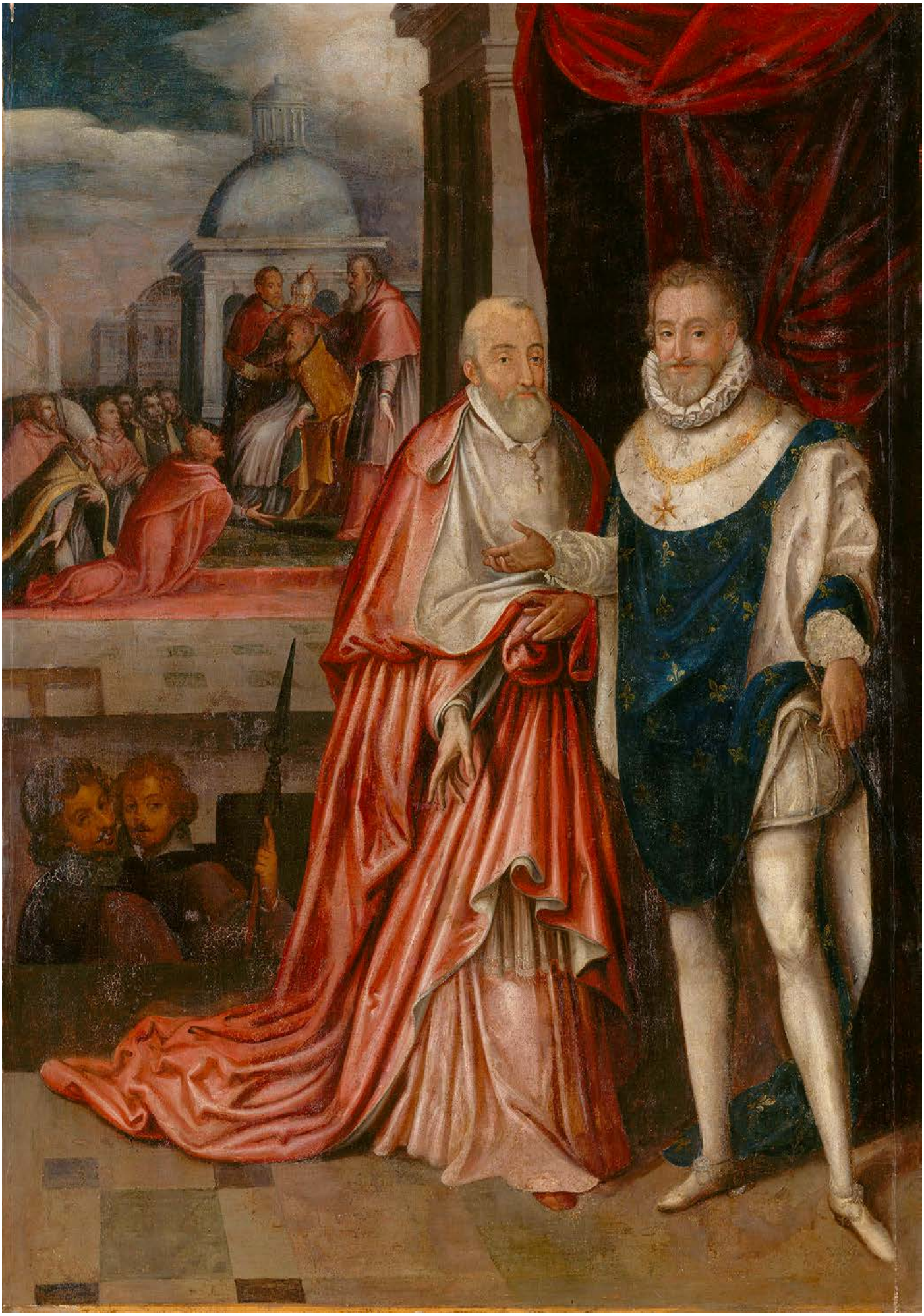


Attribué à François Quesnel, (Édimbourg, 1543 – Paris, 1619), Le Roi Henri IV et le cardinal Alexandre de Médicis, huile sur toile, H. 1,13 ; L. 0,84 m, Versailles, musée national du château, dépôt au musée national du château de Pau, Photo © RMN-Grand Palais (Château de Pau) / René-Gabriel Ojéda

dossier de presse

Réconciliations. Henri IV et Rome (1589 - 1610)

~~4 avril - 5 juillet 2020~~
nouvelles dates : 18 juillet - 18 octobre 2020

Musée national et domaine du château de Pau
rue du Château
64000 Pau

communiqué	p. 3
press release	p. 5
comunicado	p. 7
comunicato	p. 9
repères historiques	p. 11
représentations de la réconciliation	p. 13
liste des 98 œuvres exposées	p. 14
catalogue de l'exposition	p. 33
extraits du catalogue de l'exposition	p. 35
programmation culturelle	p. 40
le concert	p. 41
visuels disponibles pour la presse	p. 44
Musée national du Château de Pau	p. 49
mécènes	p. 51
partenaires	p. 53

Attribué à Maarten de Vos (Anvers, 1532 – *ibid.*, 1603), *Allégorie de la Paix,* seconde moitié du XVIe siècle, huile sur bois, 0,96 x 1,25 m. Musées de Châlons-en-Champagne, photo © Châlons-en-Champagne, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

communiqué

Réconciliations. Henri IV et Rome (1589 - 1610)

~~4 avril - 5 juillet 2020~~
nouvelles dates : 18 juillet - 18 octobre 2020

Musée national et domaine du château de Pau
rue du Château
64000 Pau

Exposition produite par la Réunion des musées nationaux - Grand Palais et le Musée national et domaine du château de Pau

L'exposition *Réconciliations. Henri IV et Rome (1589 - 1610)* se propose de réfléchir sur la réconciliation dans les arts dans une perspective historique et dans l'idée d'une paix européenne élargie. Il s'agit également de présenter une promenade henricienne à Rome à travers tous les monuments qui ont gardé la trace de ce formidable élan diplomatique.

En effet, ce projet est consacré aux rapports politiques et artistiques entre Rome et Henri IV, monarque protestant, frappé d'excommunication par Sixte Quint, converti au catholicisme en 1593 mais qui n'obtint sa réconciliation avec le pape Clément VIII qu'en 1595. L'action diplomatique de ce souverain et ses relations complexes avec le Saint Siège furent marquées par la commande d'oeuvres majeures. Cette réconciliation, célébrée et préparée par une abondante littérature politique et partisane prenant pour point de départ la confiance retrouvée entre le pape et le Roi Très-Chrétien, s'étendit aux nations européennes et, à l'intérieur du royaume de France, au corps social tout entier, au-delà des différences de confession et des rancoeurs accumulées au temps des troubles. S'appuyant sur une importante tradition iconographique en milieu romain, les artistes ont traité le sujet selon diverses modalités stylistiques et interprétatives, en écho aux multiples nuances qui animaient le paysage esthétique de la Rome baroque dans les premières années du XVIIe siècle.

Du fait de leur importance historique, une place significative sera consacrée aux oeuvres graphiques (livres précieux, estampes et manuscrits) et à la sculpture, notamment avec la présentation de la maquette d'une oeuvre de dimensions importantes. Un bref panorama de l'art de la médaille à Rome dans ces mêmes années retracera les faits politiques et les figures principales liés à ce processus de reconstruction d'une alliance entre Rome et Paris. Le parcours sera complété par des œuvres de grande signification diplomatique qui viendront signaler les efforts de recherche d'une paix durable en Europe au tournant des années 1600.

Enfin, l'exposition s'emparera de ces événements artistiques pour inviter à une réflexion sur les différentes modalités de représentation de la réconciliation en tant que motif et valeur de référence : œuvres commémoratives et représentations du souverain dans un geste pacifique (en nouveau Constantin) ou écrasant l'hydre de la discorde civile.

Henri IV s'appuyant sur la Religion pour donner la paix à la France (détail), France, vers 1598, Huile sur bois, 33 x 25,5 cm, Pau, musée national et domaine du château, Photo © RMN-Grand Palais (Château de Pau) / René-Gabriel Ojéda

.....

commissariat : Paul Mironneau, conservateur général du Patrimoine, directeur du Musée national et domaine du château de Pau.
Isabelle Pébay-Clottes, conservatrice générale du Patrimoine au Musée national et domaine du château de Pau
Claude Menges-Mironneau,conservatrice des Antiquités et Objets d'art des Pyrénées-Atlantiques, chargée de mission, Musée national et domaine du château de Pau

.....

ouverture :
domaine national ouvert tous les jours du lundi au dimanche.
fermé les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre.

Pour des raisons sanitaires de lutte contre la propagation du COVID-19 :
Jusqu'au 18 octobre 2020 : 13h-18h (dernier accès à 17h15)
Le domaine et ses jardins : Parc et jardins du Domaine (entrée libre tous les jours de l'année) – jusqu'au 18 octobre 2020 : 8h-18h30

tarifs :
9 € - 7 € TR
Gratuit pour les moins de 18 ans et les moins de 26 ans ressortissants de l'U.E.

accès :
train - Gare de Pau à 10 minutes du château par le funiculaire
Voiture – Sortie Pau-centre par l'A64 – suivre « Parking place Verdun – Château de Pau », puis 10 minutes à pied ou 2 minutes par la navette électrique gratuite au départ du parking
Salles accessibles au P.M.R.

informations et réservations :
05 59 82 38 02
reservations.chateau-de-pau@culture.gouv.fr

publication aux éditions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, 2020 :

- catalogue de l'exposition : broché, 168 pages, 120 illustrations ; 19,5 × 25,5 cm ; 30 €

contacts presse :
Réunion des musées nationaux - Grand Palais
254-256 rue de Bercy
75 577 Paris cedex 12

Florence Le Moing
florence.le-moing@rmngp.fr
01 40 13 47 62

Mathilde Wadoux
mathilde.wadoux@rmngp.fr

@Presse_RmnGP

MUSÉE NATIONAL ET DOMAINE DU CHÂTEAU DE PAU

cette exposition bénéficie du soutien de Teréga

TERÉGA
LE GAZ, ACCÉLÉRATEUR D'AVENIR

press release

Reconciliations. Henri IV and Rome (1589 - 1610)

~~4 April - 5 July 2020~~
new dates: 18 July - 18 October 2020

Musée national et domaine du château de Pau
rue du Château
64000 Pau

Exhibition produced by Réunion des musées nationaux - Grand Palais and le Musée national et domaine du château de Pau

The exhibition will involve a partnership with the Vatican Museums that will include scientific participation. A research programme around the theme of reconciliation in the fields of history, aesthetics and the history of religious art, as well as study days, will follow the exhibition.

The exhibition *Reconciliation. Henry IV and Rome (1589–1610)* aims to reflect on reconciliation in the arts through a historical perspective and the idea of broader peace in Europe. It will also present a tour of Rome in the footsteps of the king, featuring all the moments that still bear the traces of this formidable diplomatic verve.
This project is devoted to the political and artistic relations between Rome and Henry IV, the Protestant monarch excommunicated by Sixtus V who converted to Catholicism in 1593 but only obtained his reconciliation with Pope Clement VIII in 1595. King Henry's diplomatic action and his complex relations with the Holy See were marked by the commission of major works. This reconciliation, celebrated and prefigured by an abundance of political and partisan literature, taking as its point of departure the renewed confidence between the Pope and the Most Christian King, spread to the European nations and, within the Kingdom of France, to the whole of society, beyond differences of faith and the rancour accumulated during the troubles. Basing themselves on an important iconographic tradition in the Roman milieu, artists treated the subject in various stylistic and interpretative terms, echoing the many nuances that animated the aesthetic landscape of Baroque Rome in the early 17th century.

Due to their historical importance, a significant place will be devoted to graphic works (precious books, prints and manuscripts) and to sculpture, in particular with the presentation of a model of large-scale work. A brief panorama of the art of medals in Rome in those same years will retrace the political events and the main figures involved in the process of rebuilding an alliance between Paris and Rome. This will be complemented by works of great diplomatic significance, which will indicate with precious brilliance the search for lasting peace in Europe at the turn of the 17th century.

Finally, the exhibition will use these artistic events to invite reflection on the different ways of

Henri IV relying on Religion to give peace to France (detail), France, circa 1598, Oil on wood, 33 x 25.5 cm, Pau, national museum and castle estate, Photo © RMN-Grand Palais (Château de Pau) / René-Gabriel Ojéda

representing reconciliation as a principle and value to be upheld: commemorative works and representations of the sovereign in a peaceful gesture or crushing the hydra of civil discord.

.....

curators : Paul Mironneau, conservateur général du Patrimoine, directeur du Musée national et domaine du château de Pau.
Isabelle Pébay-Clottes, conservatrice générale du Patrimoine au Musée national et domaine du château de Pau
Claude Menges-Mironneau,conservatrice des Antiquités et Objets d'art des Pyrénées-Atlantiques, chargée de mission, Musée national et domaine du château de Pau

.....

opening :
domaine national : open every day from Monday to Sunday. closed on January 1, May 1 and December 25.

For health reasons to combat the spread of COVID-19:
Until October 18, 2020: 1 p.m. - 6 p.m. (last access at 5:15 p.m.)
le domaine et ses jardins : Parc et jardins du Domaine (free entry every day of the year) - until October 18, 2020: 8 am-6:30pm

tarifs :
9 € - 7 € TR
free for under 18s and under 26s from the EU

access:
Train - Pau station 10 minutes from the castle by funicular
Car - Exit Pau-centre by the A64 - follow « Parking place Verdun - Château de Pau », then 10 minutes on foot or 2 minutes by the free electric shuttle from the car park.
Rooms accessible to the P.M.R

information and booking:
+33 559 823 802
reservations.chateau-de-pau@culture.gouv.fr

publications published by the Réunion des musées nationaux - Grand Palais, 2020 :

- exhibition catalogue :
paperback, 168 pages, 120 illustrations ; 19,5 × 25,5 cm ; 30 €

contacts presse :
Réunion des musées nationaux - Grand Palais
254-256 rue de Bercy
75 577 Paris cedex 12

Florence Le Moing
florence.le-moing@rmngp.fr
+33 140 134 762

Mathilde Wadoux
mathilde.wadoux@rmngp.fr

@Presse_RmnGP

Musée national et domaine du château de Pau

this exhibition is organized with the support of Teréga

comunicado

Reconciliations. Henri IV and Rome (1589 - 1610)

~~4 de abril - 5 de julio 2020~~
nuevas fechas: 18 de julio - 18 de octubre de 2020

Musée national et domaine du château de Pau
rue du Château
64000 Pau

Exposición producida por la Réunion des musées nationaux - Grand Palais y el Musée national et domaine du château de Pau

La exposición es fruto de una colaboración con los museos del Vaticano, que implica una participación científica. Un programa de investigación en torno al tema de la reconciliación en los ámbitos de la historia, la estética y la historia del arte religioso, así como las jornadas de estudios que se celebrarán con posterioridad a la exposición.

La exposición *Reconciliaciones. Enrique IV y Roma* (1589 - 1610) pretende reflexionar sobre la reconciliación en las artes desde una perspectiva histórica y con la idea de una paz europea expandida. Se trata asimismo de presentar un paseo enriqueciano en Roma a través de todos los monumentos que conservan las huellas de este formidable impulso diplomático.

De hecho, este proyecto está dedicado a las relaciones políticas y artísticas entre Roma y Enrique IV, monarca protestante, excomulgado por Sixto V y convertido al catolicismo en 1593, pero que solo consiguió reconciliarse con el Papa Clemente VIII en 1595. La acción diplomática de este soberano y sus complicadas relaciones con la Santa Sede, estuvieron marcadas por el encargo de obras importantes. Esta reconciliación, conmemorada y recogida por una abundante literatura política y partidista que tuvo como punto de partida la confianza restablecida entre el Papa y el Rey Cristianísimo, se extendió a las naciones europeas y, dentro del propio reino de Francia, a la totalidad de la sociedad, más allá de las diferencias de confesión y de los rencores acumulados durante la época de los disturbios. Basándose en una importante tradición iconográfica de la época romana, los artistas abordaron el tema según diversas modalidades estilísticas e interpretativas, haciéndose eco de los múltiples matices que amenizaron el paisaje estético de la Roma barroca en los primeros años del siglo XVII.

Por el hecho de su importancia histórica, ocuparán un lugar destacado las obras gráficas (libros valiosos, estampas y manuscritos) y la escultura, especialmente con la presentación de una maqueta de obra de grandes dimensiones. Una breve panorámica del arte de la medalla en Roma en estos mismos años recordará los hechos políticos y las figuras principales relacionadas con este proceso de reconstrucción de una alianza entre Roma y París. El recorrido será completado con obras de gran relevancia diplomática, que realzarán los esfuerzos de la búsqueda

Enrique IV se apoya en la religión para dar paz a Francia (detalle), Francia, hacia 1598, Óleo sobre madera, 33 x 25,5 cm, Pau, museo nacional y dominio del castillo, Foto © RMN-Grand Palais (Château de Pau) / René-Gabriel Ojéda

de una paz duradera en Europa a comienzos del siglo XVII.

Por último, la exposición se apropiará de estos acontecimientos artísticos para fomentar una reflexión sobre las diferentes modalidades de representación de la reconciliación como razón y valor de referencia: obras conmemorativas y representaciones del soberano en un ademán pacífico (como nuevo Constantino) o aplastando la hidra de la discordia civil.

.....

curadores : Paul Mironneau, conservateur général du Patrimoine, directeur du Musée national et domaine du château de Pau.
Isabelle Pébay-Clottes, conservatrice générale du Patrimoine au Musée national et domaine du château de Pau
Claude Menges-Mironneau,conservatrice des Antiquités et Objets d'art des Pyrénées-Atlantiques, chargée de mission, Musée national et domaine du château de Pau

.....

apertura :
Domaine national abierto todos los días de lunes a domingo.
cerrado el 1 de enero, 1 de mayo y 25 de diciembre.

Por razones de salud para combatir la propagación de COVID-19:
Hasta el 18 de octubre de 2020: 1 p.m. a 6 p.m. (último acceso a las 5:15 p.m.)
le domaine et ses jardins : Parc et jardins du Domaine (entrada gratuita todos los días del año) - hasta el 18 de octubre de 2020: 8 a.m. a 6:30 p.m.

tarifs :
9 € - 7 € TR
Gratis para menores de 18 años y menores de 26 años de la UE

access:
Tren - estación de Pau a 10 minutos del castillo en funicular
Coche - Salida de Pau-centro por la A64 - seguir « Parking place Verdun - Château de Pau», después 10 minutos a pie o 2 minutos en el autobús eléctrico gratuito desde el aparcamiento.
Habitaciones accesibles al P.M.R.

información y reservas:
05 59 82 38 02
reservations.chateau-de-pau@culture.gouv.fr

publicaciones de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, 2020 :

- catálogo de la exposición :
libro en rústica, 168 pages, 120 illustrations ; 19,5 × 25,5 cm ; 30 €

contactos prensa :
Réunion des musées nationaux - Grand Palais
254-256 rue de Bercy
75 577 Paris cedex 12

Florence Le Moing
florence.le-moing@rmngp.fr
01 40 13 47 62

Mathilde Wadoux
mathilde.wadoux@rmngp.fr

@Presse_RmnGP

MUSÉE NATIONAL ET DOMAINE DU CHÂTEAU DE PAU

esta exposición está apoyada por Teréga

TERÉGA
LE GAZ, ACCÉLÉRATEUR D'AVENIR

comunicato

Réconciliations. Henri IV et Rome (1589 - 1610)

~~4 aprile - 5 luglio 2020~~
nuove date: 18 luglio - 18 ottobre 2020

Musée national et domaine du château de Pau
rue du Château
64000 Pau

Mostra prodotta dalla la Réunion des musées nationaux - Grand Palais e dal Musée national et domaine du château de Pau

La mostra *Réconciliations. Henri IV et Rome (1589 - 1610)* si propone di riflettere sulla riconciliazione nelle arti in una prospettiva storica e nell'idea di una pace europea allargata. La mostra permette inoltre al visitatore di ripercorrere le tracce della rappresentazione di Enrico IV a Roma attraverso tutti i monumenti che conservano il ricordo di questo nuovo slancio diplomatico.

Questo progetto è consacrato infatti alle relazioni politiche e artistiche tra Roma e Enrico IV, monarca protestante, colpito da scomunica da papa Sisto Quinto. Convertitosi al cattolicesimo nel 1593, riuscì a ottenere la riconciliazione con Papa Cliente VIII solo nel 1595. L'azione diplomatica di questo sovrano e le sue complesse relazioni con la Santa Sede furono caratterizzate dalla commissione di opere importanti. Questa riconciliazione, celebrata e preparata da un'abbondante letteratura politica assume come punto di partenza la ritrovata fiducia tra il Papa e il Cristianissimo. Si estese alle nazioni europee e, all'interno del regno di Francia, a tutto il corpo sociale, al di là delle differenze di confessione e dei rancori accumulati al tempo dei disordini. Basandosi su un'importante tradizione iconografica in ambito romano, gli artisti hanno trattato l'argomento secondo modalità stilistiche e interpretative che fanno, eco alle molteplici sfumature delle correnti estetiche presenti nella Roma barocca nei primi anni del XVII secolo.

Un posto significativo, a causa della loro importanza storica, sarà dedicato alle opere grafiche (libri preziosi, stampe e manoscritti) e alla scultura, in particolare con la presentazione del modello di un'opera di dimensioni considerevoli. Una breve panoramica dell'arte della medaglia a Roma in quegli stessi anni ripercorrerà gli avvenimenti politici e le figure di spicco legate a questo processo di ricostruzione di un'alleanza tra Roma e Parigi. Il percorso sarà completato da opere di grande significato diplomatico, che rispecchiano gli sforzi effettuati per raggiungere una pace duratura in Europa agli inizi del 1600.

Infine, la mostra farà propri questi avvenimenti artistici per spronare a una riflessione sulle varie modalità di rappresentazione della riconciliazione come motivo e valore di riferimento: opere commemorative e rappresentazioni del sovrano in un gesto pacifico (un nuovo Costantino) o mentre annienta l'idra della discordia civile.

Henri IV s'appuyant sur la Religion pour donner la paix à la France (dettaglio), Francia, 1598 circa, Olio su legno, 33 x 25,5 cm, Pau, musée national et domaine du château, Foto © RMN-Grand Palais (château de Pau) / René-Gabriel Ojéda

.....

Curatori: Paul Mironneau, Conservateur général du Patrimoine, direttore del Musée national du château de Pau.
Isabelle Pébay-Clottes, Conservatrice generale du Patrimoine, Musée national et domaine du château de Pau
Claude Menges-Mironneau, Chargée de mission, Musée national et domaine du château de Pau, Conservatrice des antiquités et objets d'art des Pyrénées-Atlantiques

.....

apertura :
domaine national aperto tutti i giorni dal lunedì alla domenica. chiuso il 1 gennaio, 1 maggio e 25 dicembre.

Per motivi di salute per combattere la diffusione di COVID-19:
Fino al 18 ottobre 2020: 13: 00-18: 00 (ultimo accesso alle 17:15)
le domaine et ses jardins : Parc et jardins du Domaine (ingresso gratuito tutti i giorni dell'anno) - fino al 18 ottobre 2020: dalle 8 alle 18: 30
prezzi :
9 € - 7 € TR
Gratuito per i cittadini dell'UE di età inferiore ai 18 e ai 26 anni.

accesso :
treno - stazione di Pau, a 10 minuti dal castello con la funicolare.
Auto - Uscita Pau-centro sulla A64 - seguire «Parking place Verdun - Château de Pau», poi 10 minuti a piedi o 2 minuti con la navetta elettrica gratuita dal parcheggio.
Camere accessibili al P.M.R.

informazioni e prenotazioni :
05 59 82 38 02
reservations.chateau-de-pau@culture.gouv.fr

Publicazioni della Réunion des musées nationaux - Grand Palais, 2020 :

- catalogo della mostra :
libro in brossura en rústica, 168 pagine, 120 illustrazioni

Contatti stampa :
Réunion des musées nationaux - Grand Palais
254-256 rue de Bercy
75 577 Paris cedex 12

Florence Le Moing
florence.le-moing@rmngp.fr
+33 140 134 762

Mathilde Wadoux
mathilde.wadoux@rmngp.fr

@Presse_RmnGP

Musée national et domaine du château de Pau

questa mostra è sostenuta da Teréga

Teréga
LE GAZ, ACCÉLÉRATEUR D'AVENIR

repères historiques

Henri IV souverain huguenot

En mai 1590, à Rome, le graveur français Philippe Thomassin fait l'objet d'une procédure d'enquête de l'Inquisition romaine sur la production et la diffusion d'un portrait d'Henri de Bourbon roi de France et de Navarre.

L'abjuration à Saint-Denis (1593)

En effet, à son accession au trône de France au lendemain de l'assassinat d'Henri III de Valois, Henri IV, prince protestant, se trouve sous le coup de l'excommunication promulguée par Sixte Quint en 1585, et la majorité catholique de la population française n'accepte pas l'idée d'un souverain hérétique. En 1592, Henri IV annonce son intention de « *s'unir et joindre à l'Église catholique* ». Le 25 juillet 1593, dans la basilique de Saint-Denis, le roi se présente vêtu de blanc, portant cape et chapeau noir, et, devant l'archevêque de Bourges Renaud de Beaune, fait solennellement profession de foi catholique.

Absolution et réconciliation (1565-1596)

Après de longues négociations, le pape Clément VIII prononce enfin la réconciliation du roi de France avec l'Église : le 17 septembre 1595, une cérémonie solennelle se déroule à Rome, sur la place Saint-Pierre. On a élevé une estrade devant la basilique, dont les portes restent fermées. Le pape prend place sur l'estrade, assis sur un trône.

Henri IV n'est pas venu à Rome. Il est représenté pendant la cérémonie par deux hommes de confiance, Arnaud d'Ossat et l'évêque d'Évreux, Jacques Davy du Perron. Après la lecture du décret pontifical et de la requête des représentants du roi, d'Ossat et du Perron se mettent à genoux pour abjurer le protestantisme au nom d'Henri IV. Après lecture des conditions de l'absolution, ils jurent sur l'Évangile que le roi les respectera et qu'il persévèrera fermement dans la religion catholique. Ils sont alors conduits au pied du trône pontifical. Ils se mettent à genoux une seconde fois, la tête et les yeux baissés. Pendant la récitation du psaume *Miserere mei Deus*, à chaque verset, le Pape frappe légèrement sur l'épaule des représentants du roi de France, avec une petite baguette. Par ce geste symbolique, il libère Henri IV de l'excommunication qui pèse sur lui depuis dix ans.

À la fin de la lecture du Psaume, le pape Clément VIII se lève, récite une prière, tête nue. Puis il remet sa tiare, se rassied sur son trône et proclame à haute voix qu'il accorde l'absolution à Henri de Bourbon, roi de France, pour l'excommunication qu'il avait encourue pour cause d'hérésie. Il ordonne alors d'ouvrir les portes de la basilique Saint-Pierre où est entonné un Te Deum. L'entrée solennelle d'Arnaud d'Ossat et de Jacques Davy du Perron dans la basilique symbolise le retour du roi dans l'Église catholique, apostolique et romaine.

Trompettes, tambours et artillerie signalent à toute la ville de Rome la fierté du pape Clément VIII. Des messes et des Te Deum sont célébrés en l'église Saint-Louis des Français puis au couvent de la Trinité-des-Monts. On allume des feux de joie, on tire des feux d'artifice. Une colonne commémorative, surmontée d'une croix portant d'un côté un Christ crucifié, de l'autre une Vierge à l'Enfant, est érigée sur une place près de Sainte-Marie Majeure devant le couvent des Antonites (ou Antonins) de Rome.

On envoie les bulles d'absolution au roi de France, qui répond au pape en lui donnant l'assurance de respecter ses engagements. L'absolution d'Henri IV par Clément VIII s'est accompagnée d'une réparation, aussi appelée pénitence, imposée par le pontife. Il s'agit pour le roi d'accomplir à titre privé un certain nombre d'actes de dévotion, mais aussi de s'engager à construire un monastère dans chaque province, à rétablir l'exercice du culte catholique en Béarn, à faire donner au jeune prince de Condé, alors l'héritier du trône, une éducation catholique, à nommer de bons évêques,

à « recevoir » le concile de Trente dans le royaume de France.

Le 19 septembre 1596, au palais des Tuileries, Henri IV confirme par écrit son abjuration du protestantisme en présence du futur chancelier Pomponne de Bellièvre et du cardinal Alexandre de Médicis, légat pontifical et futur pape Léon XI. Cette signature solennelle est l'aboutissement de la réconciliation du roi avec Rome.

Paix européenne et renversements d'alliances (1598-1610)

En dix ans, la diplomatie du Roi Très Chrétien réussit à étendre son influence, par des moyens financiers mais aussi politiques et culturels, au point d'accomplir un véritable renversement d'alliances au détriment du parti espagnol, et à renforcer le lien unissant la couronne de France aux Souverains Pontifes qui se succèdent désormais sur le trône de saint Pierre (Clément VIII, 1592-1605, Léon XI, 1605, Paul V, 1605-1621). En 1607, c'est ainsi au roi de France qu'il revient d'arbitrer le conflit opposant Paul V à la République de Venise. Conséquence de ces nouveaux rapports, le retour des espoirs de paix européenne et la diffusion en France de la réforme catholique déjà largement engagée en Italie. Quasi simultanément, au printemps 1598, sont conclues la paix civile avec les protestants du royaume (Édit de Nantes) et la paix extérieure avec les Espagnols (traité de Vervins).

représentations de la réconciliation

Diplomatie et présence dans le contexte artistique et monumental romain

Ces dernières négociations, dans lesquelles le Saint Siège s'est beaucoup engagé, seront représentées à plusieurs reprises dans des œuvres de premier plan de la sculpture romaine officielle : monument funéraire de Léon XI à la basilique Saint-Pierre de Rome, œuvre d'Alessandro Algardi, bas-relief du monument de Clément VIII exécuté en 1612 par Ippolito Buzio à Sainte-Marie Majeure. Après le tragique assassinat d'Henri IV (14 mai 1610), la politique de paix européenne poursuivie par Paul V vise à la réalisation des projets d'alliances matrimoniales entre la France et l'Espagne, suscitant de nouvelles formes de représentations sculptées et gravées.

Du côté français, la traduction de cette réorientation de grande ampleur donne lieu à la commande d'œuvres liées à la présence d'un fort parti francophile actif dans les rangs des cardinaux et dans le clergé romain (le chapitre de Saint-Jean de Latran, mais aussi certains ordres religieux présents dans la ville éternelle). C'est ainsi que furent élevées la colonne commémorant la conversion du roi, à côté de la basilique Sainte-Marie Majeure, et la statue d'Henri IV par le sculpteur lorrain Nicolas Cordier, inaugurée en 1609 à la basilique de Saint-Jean-de-Latran.
D'autres travaux de création, restauration ou embellissement toujours en relation avec ces réconciliations historiques marquèrent encore le paysage romain après l'assassinat du roi en mai 1610. Tel est le cas des dernières peintures murales ornant le cloître de l'église de la Trinité des Monts exécutées par le peintre ombrien Avanzino Nucci entre 1616 et 1618, témoignage du désir des Bourbons de traduire dans une riche production artistique leur rapprochement avec la Rome pontificale.

L'exposition et les œuvres

L'exposition qui réunit de petits format dans le domaine des arts graphiques et de la sculpture (y figurent notamment une maquette et des dessins préparatoires de plusieurs œuvres) vise une approche thématique. Le programme d'exposition, après une rapide contextualisation effectuée à partir des données de l'histoire politique et religieuse, s'ordonne autour des travaux résultant de la propagande française qui ont été évoqués plus haut.

Parmi les prêts accordés, on remarquera des œuvres de provenance française et italienne et européenne, comme la maquette d'Alessandro Algardi pour l'urne du tombeau du pape Léon XI à Saint-Pierre (terre cuite, Rome, Accademia di San Luca) ornée du relief représentant Léon XI recevant l'abjuration d'Henri IV. Les dessins de Nicolas Cordier pour la Statue d'Henri IV à la basilique de Saint-Jean de Latran (Paris, musée du Louvre, Florence, musée des Offices) figurent aussi dans la liste des œuvres.
Les sources relatives à ces travaux seront explorées à travers des œuvres plus spécifiques (*Henri IV et le cardinal Alexandre de Médicis*, huile sur toile, vers 1613, Versailles, musée national du château).

Une place significative sera faite (pour son importance historique) à l'élément graphique (livres précieux, estampes et manuscrits), en rapport avec une contextualisation précise des faits et des artistes. Dans les mêmes perspectives, un bref panorama de l'art de la médaille à Rome dans ces mêmes années suivra les faits politiques et les figures principales liées à ce processus de reconstruction d'une alliance entre Rome et Paris.

Paul Mironneau

liste des 98 œuvres exposées

réconciliations : l'art de la paix

1. Attribué à Maarten de Vos
(Anvers, 1532 – *ibid.*, 1603)
Allégorie de la Paix
Seconde moitié du XVIe siècle
Huile sur bois
H. 0,96 ; L. 1,25 m
Musées de Châlons-en-Champagne

2. France, vers 1598
Henri IV s'appuyant sur la Religion pour donner la paix à la France
Huile sur bois
H. 33 ; L. 25,5 cm
Pau, musée national du château

3. Barthélemy Prieur
(Berzieux, vers 1536 – Paris, 1611)
Henri IV à cheval terrassant ses ennemis
Vers 1600
Bronze
H. 21 ; L. 19 ; Pr. 17 cm
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art
En dépôt au musée national du château de Pau

4. Matthaüs Merian (Bâle, 1593 – Schwalbach, 1650) d'après Antonio Tempesta (Florence, 1555 – Rome, 1630)
Vue de Rome
Vers 1641
Eau-forte sur deux feuilles, d'après le modèle établi en 12 feuilles par Antonio Tempesta en 1593
H. 31,2 ; L. 68 cm
Pau, musée national du château

5. Abraham Ortelius (Anvers, 1527 – *ibid*., 1598), Philippe Galle (Haarlem, 1537 – Anvers, 1612)
Epitome du Théâtre du monde
Anvers, Philippe Galle, 1598
1 vol., [8]-118-[2]-[7]-[1] f. (118 + 5 cartes),
H. 12,5 ; L. 16 cm, rel. parchemin, 5e édition française de cet abrégé en petit format du *Theatrum orbis terrarum* d'Ortelius (1570)
Pau, musée national du château

6.Henri Bellange et son atelier (Nancy, 1613 – Paris, entre 1672 et 1680)
Grégoire XIII (Ugo Boncompagni, pape 1572-1585)
2e ou 3e quart du XVIIe siècle
Pierre noire, graphite, estompe, lavis de sanguine, rehauts d'or, filet d'or sur vélin
H. 13,2 ; L. 11 cm
Pau, musée national du château

7. Henri Bellange et son atelier (Nancy, 1613 – Paris, entre 1672 et 1680)
Innocent IX (Giovanni Antonio Facchinetti, pape 1591)
2e ou 3e quart du XVIIe siècle
Pierre noire, graphite, estompe, lavis de sanguine, rehauts d'or, filet d'or sur vélin
H. 13,1 ; L. 11,1 cm
Pau, musée national du château

8. Simon Du Rosier (actif à Vevey, Gex et Lausanne jusqu'en 1578)
Antithesis Christi et antichristi, videlicet papæ, id est, exemplorum factorum, vitae et doctrinæ utriusque, ex adverso colata comparatio, versibus et fifiguris venustissimis illustrata [Genève]*, apud Eustathium*, 1578 1 vol. rel., 147 p., 36 gravures sur bois
H. 15,3 ; L. 10 cm
Pau, musée national du château

9. Attribué à Filippo Bellini (Urbino, vers 1550 – Macerata, 1603)
Portrait du pape Sixte Quint
Entre 1585 et 1590
Huile sur toile
H. 0,84 ; L. 1,10 m
Pau, musée national du château

10. Giovanni Francesco Bordino (Rome, 1536 – Avignon, 1609)
De rebus præclare gestis a Sixto V
Rome, Giacomo Torneri et Francesco Zanetti, 1588
1 vol., [6]-63 p.
H. 23,4 ; L. 17,4 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

11. Grégoire XIV, Innocent IX, Clément VIII, Léon XI
Cronologia ponteficale che contiene le vere Effigie, i Nomi, Cognomi, & Patria di tutti i Pontefici, con le loro vite […] dall'auuenimento di N.S. Giesù Christo, sino all'Anno 1607, f. 59r. – 60v., Sienne, Matteo Florimi, 1607
1 vol., rel. carton, dos parchemin, 61 f.
H. 18,7 ; L. 14 cm
Pau, musée national du château

12. Louis de Caulery (Caullery (près Cambrai), vers 1580 ? – Anvers, 1621)
Vue de la place Saint-Pierre à Rome lors de l'élection du pape Clément VIII en 1592
Vers 1600
Huile sur cuivre
H. 38 ; L. 50 cm
Marque de la ville d'Anvers au revers de la plaque de cuivre
Paris, musée du Petit Palais

hostilités

13. Attribuée à Alexandre Olivier (1554-1607)
Médaille de Charles IX commémorant la Saint-Barthélemy. Type populaire
A./ Quadrilobe . VIRTVS . IN . /REBELLES .
Le roi assis sur le trône sous un dais, portant couronne et manteau fleurdelisé, tenant la main de justice et une épée dressée entourée d'une palme. À ses pieds, gisent des cadavres
R./ Quadrilobe PIETAS . EXCITAVIT . IVSTITIAM .
Écusson couronné aux trois lys de France, entouré de l'ordre de Saint-Michel, placé entre deux colonnes cannelées surmontées chacune d'une couronne de laurier, le tout entouré d'une couronne de laurier au centre de laquelle retombe le médaillon de l'ordre. Sur la base de la colonne de droite : *XII*
Sous le trait d'exergue : . 24 . AVGVSTI . / . 1572 .
1572
Argent
Diam 3,7 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, Médailles et Antiques

14. Attribuée à Alexandre Olivier (1554-1607)
Médaille de Charles IX commémorant la Saint-Barthélemy. Type antique
A/ CAROLVS . IX . D . G . FRANCOR . REX .
Charles IX en buste tourné vers la droite, tête laurée, cuirassé et portant l'écharpe
R/ NE . FERRVM TEMNAT . SIMVL . IGNIB[V]S. OBSTO
À l'exergue : 1572 .
Hercule tenant sa massue levée et s'apprêtant à brûler une hydre à quatre têtes avec sa torche
1572
Argent
Diam. 5,1 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, Médailles et Antiques

15. Attribuée à Alexandre Olivier (1554-1607)
Médaille de Charles IX commémorant la Saint-Barthélemy
A./ CAROLVS IX . D. G. FRANCORVM REX . INVIC
Portrait en buste de Charles IX tourné vers la gauche, tête laurée, cuirassé et portant l'écharpe
Date sous le buste : . 1572 .
R./ Quadrilobe . VIRTVS . IN . / . REBELLES .
Le roi assis sur le trône sous un dais, portant couronne et manteau fleurdelisé, tenant la main de justice et une épée dressée entourée d'une palme. À ses pieds, gisent des cadavres
1572 ?
Argent
Diam. : 3,7 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, Médailles et Antiques

16. Camillo Capilupi (Mantoue, 1531 – *ibid.,* 1603)
Lo stratagema di Carlo IX Re di Francia
[Genève, Jacob Stoer], 1574
87 p., rel. maroquin rouge ; la partie française est manquante
H. 15,4 ; L. 9,5 cm
Pau, musée national du château

17. Gianfederico Bonzagni (Parme, 1507 – *ibid.*, 1588)
Médaille de Pie V commémorant la bataille de Lépante
A/ PIVS . V . PONT . OPT . MAX . ANNO . VI .
Pie V en buste tourné vers la gauche, portant mosette et bonnet
Sous le buste : . F . P .
R/ DEXTERA . TVA . DOM . PERCVSSIT . INIMICVM . 1571
Bataille navale de Lépante : à droite la flotte turque, à gauche la flotte chrétienne. Sur le pont d'un des navires chrétiens, un ange brandissant la croix et un calice ; dans les cieux, Dieu le Père lançant des rayons contre la flotte turque
1571
Bronze doré
Diam. 3,77 cm
Florence, Museo nazionale del Bargello

18. Gianfederico Bonzagni (Parme, vers 1507 – *ibid.,* 1588)
Médaille de Grégoire XIII commémorant la Saint-Barthélemy
A/ . GREGORIVS . XIII . PONT . MAX . AN . I
Grégoire XIII en buste tourné vers la gauche, portant mosette et bonnet
Sous le buste : . F . P .
R/ . VGONOTTORVM . STRAGES . 1572 .
Un ange brandissant une épée de la main droite et la croix de la main gauche traversant un champ jonché de cadavres
1572
Argent doré
Diam. 3,25 cm
Florence, Museo nazionale del Bargello

19. D'après Gian Federico Bonzagni (Parme, vers 1507 – *ibid.*, 1588), frappe ., postérieure
Médaille de Grégoire XIII commémorant la Saint-Barthélemy
A/ . GREGORIVS . XIII . PONT . MAX . AN . I .
Grégoire XIII en buste tourné vers la gauche, portant mosette et bonnet
R/ VGONOTTORVM . STRAGES 1572R/ 1572
Un ange brandissant une épée de la main droite et la croix de la main gauche traversant un champ jonché de cadavresde cadavres
XVIIe ou XVIIIe siècle
Or
Diam. 3,2 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, Médailles et Antiques

20. Anonyme Lécurieux
Portrait de Gaspard de Coligny
Vers 1560
Pierre noire, sanguine
H. 34,7 ; L. 24,4 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

21. François Clouet (vers 1510-1515 – Paris, 1572)
Portrait d'Henri de Navarre
1572
Pierre noire, sanguine
H. 36,2 ; L. 25,4 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

22. Attribué à Jean Rabel (Abbeville, vers 1545 – Paris, 1603)
Édité par Jean Rabel
Henri de Navarre vers 1572-1576
Entre 1578 et 1596
Burin
Pl. n° 20 d'un recueil factice de 57 portraits gravés reliés vers 1800
H. 15,3 ; l. 12,7 cm
Pau, musée national du château

23. *Bulle d'excommunication de Sixte Quint à l'encontre d'Henri de Navarre et d'Henri de Condé*
s. l., septembre 1585
2 f, armoiries de Sixte Quint, lettrine, reproduction du revers de la bulle
H. 34,5 ; L. 25 cm
Pau, musée national du château

24. Niccolò de Bonis (Rome, vers 1555 – *ibid.*, vers 1594)
Médaille de Grégoire XIV. La remise de l'étendard
A/ . GREGORIVS . XIIII . PONT . MAX . . AN . I .
Grégoire XIV en buste tourné vers la gauche, portant une chape ornée d'arabesques et d'une image de la Vierge
Sous l'épaule : . NI . B .
R/ . DEXTERA . DOMINI FACIAT .VIRTVTEM .
Le pape assis sur le trône, assisté de trois cardinaux, remettant un étendard à un homme agenouillé devant lui
Sous le trait d'exergue : 1591
1591
Or
Diam. 3,35 cm
Florence, Museo nazionale del Bargello

25. Henri Bellange et son atelier (Nancy, 1613 – Paris, entre 1672 et 1680)
Alexandre Farnèse, duc de Parme et de Plaisance [1545-1592]
Pierre noire, graphite, estompe, lavis de sanguine, rehauts d'or, filet d'or sur vélin
H. 13,5 ; L. 11,1 cm
Pau, musée national du château

26. Filippo Pigafetta (Vicence, 1533 – *ibid.*, 1604)
Relatione dell'Assedio di Parigi. Col dissegno di quella Citta & de' luoghi circonvicini. Alla Scirconvicini. Stata. Di N. S. Gregorio . Papa XIIII. Principe ottimo. Di Filippo Pigafetta
Rome, Bartolomeo Grassi, 1591
1 vol., rel. maroquin noir orné, tranches dorées, [4]-88 p., titre gravé aux armes de Grégoire XIV et plan gravé à l'eau-forte (H. 45; L. 55 cm) par Natale Bonifacio (Sibenic, Croatie, 1538 – *ibid.* 1592) reproduit ci-contre.
H. 23,8 ; L. 18 cm
Pau, musée national du château

27. *Ænigmata varia*
Parchemin, 1592, 3 f. papier + 77 f. parch + 3 f. papier
H. 40 ; L. 27,5 cm
Biblioteca Apostolica Vaticana, Manoscritti

28. *Livre d'emblèmes offert par les Jésuites du collège de Clermont à Paris au légat Enrico Caetani*
54 poèmes dédiés au cardinal Enrico Caetani, légat du pape Sixte Quint
1590
1 vol., parchemin, 54 f. + 1 feuillet de garde au début et à la fin, enluminures et grandes figures sur parchemin, rel. contemporaine du manuscrit, maroquin rouge, plats ornés de fers dorés représentant, au centre, les armes du cardinal Caëtani, aux écoinçons, des branchages entourant une tête de femme dans un médaillon, dos à 6 nerfs orné de fers dorés avec les initiales H. C. et l'emblème de la Compagnie de Jésus, tranches dorées
H. 46 ; L. 26 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits

29. Attribué à François Bunel (Blois, 1552 – Paris, entre 1595 et 1599)
Henri IV
Vers 1587
Pierre noire, sanguine, craie blanche
H. 14,5 ; L. 11 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

30. Italie vers 1590, d'après François Bunel (Blois, 1552 – Paris, entre 1595 et 1599)
Henri IV
Burin
H. 11,2 ; L. 9,6 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

31. Nicolas van Aelst (Bruxelles, 1526 – Rome, 1613), d'après Antonio Tempesta (Florence, 1555 – Rome, 1630)
Henri IV à cheval
1593
Burin
H. 48,8 ; L. 35,7 cm
Pau, musée national du château

négociations. négociateurs

32. Alovisio Rosaccio (originaire du Frioul, actif à Florence au début du XVIIe siècle)
Abjuration d'Henri IV à Saint-Denis
1610
Eau-forte
Pl. 10 (p. 29) de Giuliano Giraldi (Florence ? – *ibid*., 1623) *Esequie d'Arrigo Quarto Cristianissimo Re di Francia, e di Navarra Celebrate in Firenze dal Serenissimo Don Cosimo II Granduca di Toscana*, Florence, Sermartelli, 1610
1 vol. cousu, 52 p., vignette de titre et 26 eaux-fortes par Alovisio Rosaccio signées et numérotées
H. 28 ; L. 19,8 cm
Pau, musée national du château

33. Comino Ventura (Sabbio Chiese ? – Bergame, 1617)
Raccolta d'alcune scritture publicate in Francia nel principio de gli ultimi moti di quel regno
Vicence, Giorgio Greco, 1594
1 vol., rel. parchemin, dos orné et doré [4 f. de table], 203 f. + 1 f. blanc ; 124-14 f. + 1 f. blanc
H. 15,3 ; L. 10,5 cm
Pau, musée national du château

34. Attribué à Hans Hogenberg (actif à Malines et Cologne de 1594 à 1614), d'après Francesco Villamena (Assise, vers 1565 – Rome, 1624)
Le Cardinal César Baronius (1538-1607)
1ère moitié du XVIIe siècle
Eau-forte
H. 32,1 ; L. 19,6 cm
Pau, musée national du château

35. Léonard Gaultier (Paris, vers 1561 – *ibid.*, vers 1635-1640)
Henri de Gondi (1572-1622), évêque de Paris
1er quart du XVIIe siècle
Burin
H. 14,6 ; L. 9,1 cm
Pau, musée national du château

36. Cornelis Galle l'Ancien (Anvers, 1570 – *ibid.*, 1641), éd. Michiel Cabbaey (Anvers, 1660 – *ibid.*, 1722)
Saint Philippe Néri (1515-1595)
Vers 1620
Burin
H. 45,3 ; L. 33,9 cm
Pau, musée national du château

37. Guillaume Dupré (Sissone, vers 1574 – Paris, 1640)
Nicolas Brulart de Sillery (1544-1624)
Médaillon uniface
1613
Bronze
D. 33 ; Ép. 4,2 cm
NICOL. BRVLARTVS . A . SILLERY . FRANC . ET . NAVARÆ . CANCEL
Sous l'épaule : G . DVPRE . F . 1613
Paris, musée du Louvre, département des Sculptures

38. Guillaume Vallet (Paris, 1632 – *ibid.*, 1704)
Louis de Gonzague, duc de Nevers (1539-1595)
1665
Burin
H. 32,3 ; L. 21,4 cm
Pau, musée national du château

39. Jacques Davy du Perron (Saint-Lô, 1556 – Bagnolet, 1618)
Les diverses Œuvres de l'illustrissime cardinal Du Perron Archevesque de Sens, Primat des Gaules et de Germanie, et grand aumosnier de France...
Paris, Antoine Estienne, 1622
1 vol., rel. veau, 36-886-118 p., table non paginée ; frontispice : portrait de Jacques Davy du Perron, burin de Denizot d'après Herbin
H. 35,5 ; L. 23,5 cm
Pau, musée national du château

40. Arnaud d'Ossat (Larroque, Hautes-Pyrénées, 1537 – Rome, 1604)
Lettres de l'illustrissime et révérendissime cardinal d'Ossat, évesque de Bayeux. Au roy Henry le Grand, et à Monsieur de Villeroy. Depuis l'année M. D. XCIV. jusques à l'année M. DC. IIII.
2e éd., Paris, Joseph Bouillerot, 1624
1 vol., rel. parchemin, 31-550 p., corrections et table non paginées ; frontispice : portrait du cardinal d'Ossat, burin de Melchior Tavernier (1594-1665)
H. 23 ; L. 17,6 cm
Pau, musée national du château

41. Marie-Geneviève Charlotte Darlus Thiroux d'Arconville (Paris, 1720 – *ibid.*, 1805)
Vie du cardinal d'Ossat
Paris, Herissant fils, Pierre Alexandre Le Prieur, 1771, 2 vol. ; rel. veau fauve, dos à nerf, pièces de titre rouges et vertes, tranches rouges, gardes papier marbré bleu, 2 eaux-fortes par Joseph de Longueil (Givet, 1730 – Paris, 1792) d'après Jean Bardin (Montbard, 1732 – Orléans, 1809) : portrait du cardinal (t. 1, frontispice) et monument funéraire du cardinal d'Ossat à Saint-Louis-des-Français (t. 2, p. 610)
H. 20,3 ; L. 13,5 cm
Pau, musée national du château

42. France, 3e quart du XVIIIe siècle
Portrait du cardinal Arnaud d'Ossat
Huile sur toile
H. 72 ; L. 60 cm
Inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques (11 mai 1992)
Saint-Sever, église abbatiale.

43. Attribué à François Quesnel (Édimbourg, 1543 – Paris, 1619)
Le Roi Henri IV et le cardinal Alexandre de Médicis
Huile sur toile
H. 1,13 ; L. 0,84 m
Versailles, musée national du château
En dépôt au musée national du château de Pau

44. Jacopo Chimenti da Empoli (Florence, 1554 – *ibid.*, 1640)
Henri IV signant la ratification de son abjuration
Vers 1610
Plume, encre brune, lavis de bistre, rehauts de blanc de céruse, papier vergé ivoire
1610
H. 24,7 ; L. 33,6 cm
Pau, musée national du château

45. Francesco Gregorii da Terni (actif à Rome et auprès d'Alexandre de Médicis dans les dernières années du XVIe siècle)
Ragguaglio del viaggio fatto da Roma a Pariggi dall'Illustrissimo signore cardinale di Fiorenza l'anno 1596
Manuscrit, papier encre noire, 66 f.
H. 32,2 ; L. 22 ; ép. 2,5 cm
Rome, Biblioteca Angelica

réconciliations : cérémonies et monuments

46. Giovanni Paolo Mucanzio (ou Mucante) (Rome, 1557 – *ibid.*, 1617)
Relatione della Reconciliatione, assolutione, et benedittione, del Serenissimo Henrico Quarto Christianissimo Re di Francia, & di Navarra.
Viterbe, Agostino Colaldi, Ad instantia di Ottaviano Gabriellidi Gabrielli, 1595
1 plaquette rel. parchemin, [1 f.] titre avec armoiries de Clément VIII, 23 p. (pagination manuscrite ancienne à l'encre brune)
H. 20,8 ; L. 16 cm
Rome, Biblioteca Angelica

47. Giovanni Paolo Mucanzio (ou Mucante) (Rome, 1557 – *ibid.*, 1617), trad. Benoît du Troncy (1525-1530 – 1599)
Discours au vray des sainctes ceremonies faictes à Rome, pour la Reconciliation & Benediction du Roy
Lyon, Jean Pillehotte, 1596
1 plaquette, 63 p. (la dernière paginée 93), lettrines, bandeaux
H. 16,6 ; L. 10,5 cm
Pau, musée national du château

48. Muzio Piacentini (né à Udine, actif à Bologne et à Rome dans les dernières années du XVIe siècle)
La felicissima incoronatione del Christianissimo Re di Francia, e di Navarra Henrico IV. Fatta dal Santissimo, & Beatissimo S. N. Papa Clemente VIII
Bologne, Gli eredi di Giovanni RossiGli Rossi,1595
1 plaquette, titre avec armoiries de Clément VIII, au verso armoiries d'Henri IV ; [4 f.] de texte en vers dans un encadrement typographique ; marque de Giovanni Rossi et de ses héritiers
H. 25 ; L. 19 cm
Rome, Biblioteca Apostolica Vaticana, Stamp.Ferr.IV.8892 (int. 26).

49. Emilio De Bonis (actif à Rome dans le dernier tiers du XVIe siècle et jusqu'en 1601)
Médaille commémorant la réconciliation entre Roi et l'Église
A/ . CLEMENS . VIII . PONT . MAX . AN . IIII .
Clément VIII en buste tourné vers la gauche, tête nue et portant une chape décorée d'une figure de saint
R/ (fleur de lys) HENRI . IIII . D . G . FRANC . E . NAV . REX . CHRISTIAN
Henri IV en buste de profil, tête laurée, cuirassé et drapé
Sous le buste : . EMILIO . BONIS . F .
1595
Argent
Diam. 3,4 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, Médailles et Antiques

50. Attribué à Jacques Granthomme (Douai, vers 1550-1560 – ?, 1622) ou à Léonard Gaultier (Paris, 1561 – *ibid.*, 1635 ?)
La Reception du Roy en la Sainte Eglise Romaine 1595
Burin
H. 18,5 ; 26,8 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

51. Atelier Hogenberg, Cologne, début du XVIIe siècle
Cérémonie de l'absolution d'Henri IV à Rome
Eau-forte
H. 26,8 ; L. 34,1 cm
Pau, musée national du château

52. *Brevis narratio quomodo Henricus IV, Franciae ac Navarrae Rex, ex haeretico, Catholicus factus, humiliter per Legatos egerit, ac sepius supplex factus […] Cum omnibus solennitatibus quae in his actibus, factae suntquae sunt*
Cologne, Lambert *Andreæ*, 1596
1 plaquette, petit in-fol., titre-frontispice et 3 pl. ; 13 p. de texte non numérotées
Paris, Bibliothèque nationale de France

53. Cherubino Alberti (Borgo San Sepolcro, 1553 – Rome, 1615)
Henri IV roi de France et de Navarre
1595
Burin, 1595
H. 40,3 ; L. 26 cm
Lettre : en haut, sur deux phylactères de part et d'autre de la couronne : *ovante // pace bellica ; sur un phylactère, entre les armes du roi et le portrait-médaillon : henricvs.iv.gall.e nav.rex / christianissimvs*
Daté et signé en bas : *Romae 1595 // Cherub. Albertus Inuenit et fe*
Pau, musée national du château

54. Attribué à Agostino Carracci (Bologne, 1557 – Parme, 1602), d'après François Bunel (Blois, 1552 – Paris, entre 1595 et 1599)
Henri IV en buste
1595
Burin
H. 11,6 ; L. 9,6 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

55. Gaspare Cambio (actif à Rome entre 1596 et 1599)
Médaille de Clément VIII commémorant la dévolution de Ferrare au Saint-Siège
A/ * CLEMENS * VIII * PON * MAX * AN * VII *
Clément VIII en buste tourné vers la droite, tête nue, portant une chape
Sous le buste : GAS CAMB. / 1598
R/ * VENI * DI/LECTA * MEA *
Le pape assis sur un trône reçoit un rameau d'olivier des mains d'une femme représentant la ville de Ferrare
Sous les marches du trône : 1598
1598
Argent
Diam. 3,4 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, médailles et antiques

56. Vittorio Benacci (Bologne, 1571 – *ibid.*, 1629)
Descrittione de gli apparati fatti in Bologna per la venuta di N. S. Papa Clemente VIII. & insieme di esta venuta, & dimora di Sua Beatitudine in detta Città. Co' disegni degli Archi, Statue, & Pitture. Dedicata a gli Illustrissimi Signori del Reggimento di Bologna
Bologne, Vittorio Benacci
1599
1 vol. in-41 4oo (21,6 × 15 cm), rel. parchemin des dernières années du XVIe siècle ou du début du XVIIe, 18 f. non numérotés , (foliotation moderne au crayon, 1-19, pl. et frontispice compris), sign. $[A]^4$ B^4 – C^4 D^6 :, titre-frontispice avec armoiries de la ville de Bologne attr. à Francesco Brizio (1574-1623), 9 eaux-fortes dont une planche dépliante (les autres repliées postérieurement pour la reliure) gravées par Guido Reni (1575-1642), lettrines, culs-de-lampe, marque de Vittorio Benacci (navire au large dans la tempête dans un cadre à figures, devise : FLVCTIBVS ET FREMITV ASSVRGENS BENACE MARINO, Edit16 , V8-Z776) ; initiales manuscrites à l'encre brune (BB) au frontispice
Pau, musée national du château

57. Giuseppe Cesari, dit Il Cavalier d'Arpino (Arpino, 1568 – Rome, 1640)
Clément VIII
Vers 1598
Huile sur toile
H. 1,77 ; L. 1,66 m
Senigallia, Museo Diocesano
la France à Rome

58. Mathias Greuter (Strasbourg, 1564 – Rome, 1638), d'après Philippe Thomassin (Troyes, 1562 – Rome, 1622), éd. Mathias Greuter, Lyon, 1596
Colonne dressee a Rome en la Place S. Antoine au nom et a la mémoire de Henry IIII Roy de France et de Navarre
1596
Burin
H. 53,8 ; L. 30 cm
Pau, musée national du château

59. Bartolomeo Rossi (actif à Florence dans la 2nde moitié du XVIe siècle) planches de Giovanni Maggi (Rome, 1566 – *ibid.*, vers 1625)
Ornamenti di fabriche antichi et moderni dell'alma citta di Roma con le sue dichiaratione fatti da Bartolomeo Rossi fiorentino…
Rome, Andrea della Vaccaria, 1600
1 vol., 24 f. de pl. à l'eau-forte, titre-frontispice compris, avec texte explicatif au bas
H. 25 ; L. 20 cm
Rome, Biblioteca Apostolica Vaticana, Stampati, Stamp. S. Offizio.48
Ouvert pl. [11] : colonne commémorative de l'absolution d'Henri IV.

60. France, 1er quart du XVIIe siècle, attribué à Guillaume Heaulmé (actif à Paris et à Chantilly au début du XVIIe siècle)
Henri IV à cheval
Vers 1611
Huile sur toile
H. 2,84 ; L. 2,42 m
Pau, musée national du château

61. *Divorce satirique en forme de factum pour et au nom du Roy Henry 4, ou il est amplement discouru des moeurs et humeurs folastres des mignardises et voluptez desreiglées de la Reine Margueritte iadis sa femme, pour servir d'Instruction aux Commissaires deputez a leffect de la separation de leur Mariage par sa Sainteté*
Remonstrence envoyée au deffunct Roy par Mr le Procureur General sur la Resolution de son premier Mariage […] l'an 1599[…] 1599, f. 217-242
Manuscrit, 1 vol., rel. veau brun, doubles filets dorés sur les plats, dos à nerfs orné et titre doré, 282 f.
H. 34,6 ; L. 24 cm
Pau, musée national du château

62. *Cronica breve de i fatti illustri de' re di Francia, con le loro effigie dal naturale…*
Venise, Bernardo Giunti, 1588
1 vol. demi-reliure et plats parchemin, 63 pl. en vis-à-vis avec portraits à mi-corps ou en buste des rois de France, attribués à Francesco Franco
H. 32,3 ; L. 23,2 cm
Pau, musée national du château

63. Francesco Valeggio (Vérone, vers 1560 ou 1570 – ?, après 1650)
Henri IV à mi-corps, couronné, cuirassé, tenant le sceptre
1597
Eau-forte
H. 20 ; L. 12,8 cm
Pau, musée national du château
Dernière planche de l'édition de 1597 de la *Cronica breve de i fatti illustri de' re di Francia*

64. Nicolas Cordier (Saint-Mihiel, vers 1567 – Rome, 1612)
Projet pour la statue d'Henri IV
Plume et encre brune, lavis brun, sur tracé préparatoire à la pierre noire
H. 41,9 ; L. 22,4 cm
Signé en bas à droite, sur le piédestal, à la plume et encre brune : Cor(die)^{r}.
Collé en plein sur un montage annoté à la plume et encre brune en bas au milieu, dans un cartouche rapporté : *Guillaume Dupré / 1574 – 1642. Au verso du montage, à la mine de plomb, en bas à gauche : Guillaume Dupré 1574 – 1642 / scupteur et gra(veur) en méd(ailles) / Statue de Henri IV Pont neuf / Buste en cire du musée de Chantilly*
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

65. Nicolas Cordier (Saint-Mihiel, vers 1567 – Rome, 1612)
Dessin préparatoire à la statue de Henri IV destinée à Saint-Jean-de-Latran
Plume et encre brune, crayon noir, aquarellé en brun, sur papier blanc (jauni). Une lacune en haut au milieu, d'autres plus petites en divers endroits. Contrecollé. Encadrement ancien (collection Marucelli)
H. 30,1 ; L. 17,3 cm
Timbre de la bibliothèque en bas à droite
Florence, Biblioteca Marucelliana di Firenze, Dessin, Vol. E, Firenze, n°92

66. Barthélemy Prieur (Berzieux, vers 1536 – Paris, 1611)
Buste d'Henri IV torse nu
Début du XVIIe siècle, après 1600
Bronze sur socle de marbre
H. 26, L. 16,5 ; Pr. 11,4 cm (sans le socle)
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art
En dépôt au Musée national du château de Pau

67. Barthélemy Prieur (Berzieux, vers 1536 – Paris, 1611)
Buste d'Henri IV en armure romaine
Début du XVIIe siècle, après 1600
Bronze sur socle de marbre vert
H. 21,4 ; L. 16,3 ; Pr. 8,9 cm (sans le socle)
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art,
En dépôt au musée national du château de Pau

68. France, vers 1605-1610
Portrait d'Henri IV dit « Henri IV âgé »
Pierre noire, estompe, plume, encre noire, papier vergé crème sombre
H. 28,5 ; L. 19,3 cm
Pau, musée national du château

69. Jacques Lemercier (Pontoise, 1585 – Paris, 1654)
Statue d'Henri IV à Saint-Jean de Latran
1608 et après mai 1610 (dédicace à la Reine Régente, Marie de Médicis)
Eau-forte
H. 40 ; L. 22,6 cm
Pau, musée national du château

70. Jérôme David (vers 1605 – ?, 1670), d'après Robert Picou (Tours, 1593 – Paris, 1671)
Statue d'Henri IV au Latran
1624
Burin
H. 61 ; L. 40 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes
et de la Photographie

71. Nicolas Cordier (Saint-Mihiel, vers 1567 – Rome, 1612)
Projet pour la statue de Paul V Borghèse
Plume et encre brune, lavis brun, tracé préparatoire à la pierre noire et à la sanguine
H. 40,5 ; L. 22,6 cm
Annotation à la plume et encre brune à droite vers le bas : agiogn (?), et en dessous : *Largardi*
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

72. Attribué à Nicolas Cordier (Saint-Mihiel ?, 1567 – Rome, 1612)
Buste du pape Léon XI
Vers 1605-1615
Marbre de Carrare
H. 52 cm
Florence, Palazzo Pitti

73. Attribué à Alessandro Algardi (Bologne, 1598 – Rome, 1654)
Deux figures allégoriques pour le tombeau de Léon XI : la Prudence et la Force (?)
Deux dessins ne constituant à l'origine qu'une même feuille ; plume, encre brune et lavis brun sur traces de pierre noire
H. 19,3 ; L. 13 cm
Florence, Galleria degli Uffizi, Gabinetto Disegni e Stampe

74. Alessandro Algardi (Bologne, 1598 – Rome, 1654)
Modèle pour le tombeau de Léon XI
1634-1635
Terre cuite
H. 0,81 ; L. 1,96 m
Rome, Accademia di San Luca
1 vol., 61 pl. à l'eau-forte par Francesco Aquila (Palerme, 1676 – Rome, 1740) et [3] f.
H. 52,1 ; L. 38,5 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Imprimés

75. Domenico De Rossi (vers 1647 – Rome, vers 1724-1730)
Studio d'Architettura civile sopra vari Ornamenti di Cappelle, e diversi Sepolcri Tratti da più Chiese di Roma Colle loro Facciate, Fianchi, Piante, e Misure. Opera de' più celebri Architetti de' nostri tempide' tempi
Rome, Domenico De Rossi, 1711
Paris, Bibliothèque nationale de
France, département des Imprimés,
Ouvert pl. 30 : tombeau de Léon XI à Saint-Pierre de Rome.

76. Giorgio Rancetti (Florence, vers 1537 – Rome, 1610)
Médaille de Léon XI
A/ . LEO . XI . PONT . MAX . ANNO . I .
Léon XI en buste tourné vers la gauche, portant mosette et bonnet
R/ DE . FORTI . DVLCEDO . (étoile) . M . D . C . V . (étoile)
La dépouille d'un lion de la gueule duquel sort un essaim d'abeilles
Sous le tertre : . GIOR . RA .
1605
Argent
Diam. 3,73 cm
Florence, Museo nazionale del Bargello

la paix en France et en Europe

77. Alovisio Rosaccio (originaire du Frioul, actif à Florence au début du XVIIe siècle)
Entrée d'Henri IV à Nantes
1610
Eau-forte
Pl. 19 (p. 39) de Giuliano Giraldi (Florence, ? – *ibid.*, 1623), *Esequie d'Arrigo Quarto Cristianissimo Re di Francia, e di Navarra Celebrate in Firenze dal Serenissimo Don Cosimo II Granduca di Toscana*
Florence, Sermartelli, 1610
1 vol. rel., parchemin réutilisé et papier jaspé, décor peint de guirlandes, 52 p., vignette de titre (armes de France et de Navarre) et 26 eaux-fortes par Alovisio Rosaccio signées et numérotées
H. 28 ; L. 19,8 cm
Pau, musée national du château

78. Limoges, fin du XVIIe siècle, attribué à Pierre II Nouailhers (1657 ? – 28 septembre 1717)
Portrait de saint François de Sales
Plaque, émaux polychromes, rehauts d'or sur cuivre
H. 8,4 ; L. 7 cm
Pau, musée national du château

79. *Jeton d'Henri IV célébrant la médiation de la France entre l'Espagne et les Pays-Bas*
A/ (rose) HENRICVS . IIII . FRANCO/RVM . ET . NAVARÆ . REXRVM REX
Double écu couronné de France et de Navarre entouré des colliers des ordres royaux
R/ . TANDEM . ARBITER . ORBIS
Le roi en armure et portant la couronne fermée étend son sceptre couronne au-dessus du globe terrestre ; à ses pieds se trouve un trophée d'armes
À l'exergue : . 1608 .
1608
Argent
Diam. 2,7 cm
Pau, musée national du château

80. Paolo Sarpi (Venise, 1552 – *ibid.*, 1623), traduit par Jean de Cordes (1570-1642)
Histoire des differens entre le pape Paul V et la République de Venise es annees 1605, 1606 et 1607
Paris, Joseph Bouillerot, 1625
1 vol. rel. parchemin souple XVIIe siècle, [2]-487 p., bandeau, lettre ornée
H. 17 ; L. 12 cm
Toulouse, Bibliothèque municipale

81. Emilio de Bonis (actif à Rome dans le dernier tiers du XVIe siècle et jusqu'en 1601)
Médaille du pape Clément VIII, commémorant le traité de Vervins
A/ * CLEMENS * VIII * PON * MAX *
Le pape Clément VIII en buste tourné vers la droite, tête nue, portant une chape décorée d'une figure de saint
Sous le buste : EMILIO . B .
R/ * PAX */* REI/PVBLICE * CRISTIANE *
Sous la colombe nimbée, bustes affrontés d'Henri IV et Philippe II d'Espagne ; au-dessous deux mains jointes tenant trois épis de blé
1598
Bronze
Diam. 4,3 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, Médailles et Antiques

82. Attribué à Philippe I Danfrie (vers 1531 – 1606)
Médaille d'Henri IV commémorant le traité de Vervins
A/ HENRICVS (*rose*) IIII (*rose*) FRANCOR (*rose*) ET (*rose*) NAVAR (*rose*) REX (*grande rose*)
Henri IV en buste, tourné vers la droite, lauré, cuirassé et drapé
R/ (grande rose initiale) PACE (*rose*)) TERRA (*rose*) MARIQVE (*rose*) PARTA
La Paix tenant un caducée et une branche d'olivier de la main gauche et une patère de la main droite, faisant des libations sur un autel allumé
Sous le trait d'exergue : . OPTI . PRIN . / . 1598 .
Argent
Diam. 4,2 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, Médailles et Antiques

83. Gianpaolo Poggini (Florence, 1518 – Madrid, 1580)
Médaille de Philippe II d'Espagne commémorant la paix du Cateau-Cambrésis
A/ . PHILIPPVS HISPANIAR . ET NOVI ORBIS OCCIDVI REX
Philippe II en buste tourné vers la gauche, tête nue et en armuregauche, armure
Sous le buste : I . PAVL . POG . F.
R/ PACE . TERRA . MARIQ . COMPOSITA
La Paix, devant le temple de Janus, tenant une corne d'abondance de la main gauche, embrasant un amoncellement d'armes avec une torche
Sous le trait d'exergue : . M . D . LIX .
1559
Argent
Diam. 3,89 cm
Florence, Museo Nazionale del Bargello

84. Bernardo Barbatelli, dit Bernardino Poccetti (San Giminiano, 1553 – Florence, 1612)
Célébration de la paix à Notre-Dame de Paris
1610
Pierre noire, plume, encre noire, lavis brun, mise au carreau à la sanguine
H. 19,9 ; L. 29 cm
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

85. Giorgio Rancetti (Florence, 1537 – Rome, 1610)
Médaille de Clément VIII commémorant le traité de Lyon
A/ . CLEMENS . VIII . PONT . MAX . A . X .
Clément VIII en buste tourné vers la gauche, tête nue, portant une chape décorée de deux figures de saints et d'arabesques
Sous le buste : . GIOR . RAN .
R/ . PAX ET SALVS A DOMINO
L'Église ou la Paix portant une grande croix et mettant le feu à des armes avec un flambeau
Sous le trait d'exergue : . M . DCI .
1601
Argent
Diam. 3,99 cm
Florence, Museo nazionale del Bargello

86. Mathias Greuter (Strasbourg, 1564 – Rome, 1638)
La sontuosissima Capella della Madonna à S. Maria Maggiore, fatta da N. S. Papa Paolo V...
1618
Eau-forte et burin
H. 17,5 ; L. 22,4 cm
n° II de 12 pl. (monuments de Rome édifiés sous le pontificat de Sixte Quint),
Rome, 1618
Paris, Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque de l'Arsenal

87. Giorgio Rancetti (Florence, vers 1537 – Rome, 1610)
Médaille de Paul V. La Chapelle Pauline en cours de construction
A/ . PAVLVS . V . PONT . MAX . A . II
Paul V en buste tourné vers la gauche, tête nue, portant une chape décorée de la figure de saint Pierre
Sous le buste : . G . R .
R/. COMPLEAT GLORIA MARIÆ .
DOMVM . ISTAM .
Vue extérieure de la Chapelle Pauline en cours de construction, avec des ouvriers travaillant en haut de l'édififfice
1606
Argent
Diam. 3,26 cm
Florence, Museo nazionale del Bargello

88. Paolo de Angelis (Miltello, 1580 – Rome, 1647)
Basilicæ S. Mariæ Majoris de Urbe a Liberio Papa I usque ad Paulum V Pont. Max. Descriptio et Delineatio
Rome, Bartholomeo Zannetti, 1621 1 vol., 13-252-14 p., titre frontispice avec 12 vignettes, [14] f. de pl., certaines dépliables, plans
H. 42,5 ; L. 29,4 cm
Rome, Biblioteca Apostolica Vaticana, Grafica e Stampe,
Interno 1
Ouvert p. 198 : eau-forte, tombeau de Clément VIII à Sainte-Marie-Majeure

89. Jacques Lemercier (Pontoise, 1585 – Paris, 1654)
Catafalque dressé à Rome aux obsèques d'Henri IV
1610
Eau-forte
H. 39,8 ; L. 22,6 cm
Pau, musée national du château

90. Jacques Séguier (début du XVIIe siècle)
Oratio Habita Romæ in Sacello Pontificio ad Vaticanum in funere Henrici IIII. Regis Christianissimi quinto Kal. Iunii. 1610.
Rome, Giacomo Mascardi, Paris, Jean Du Carroy, 1610
1 plaquette, 16 p.
H. 16,4 ; L. 10,3 cm
Pau, musée national du château

91. Jacob van der Heyden (Strasbourg, 1573 – Bruxelles, 1645)
Le Pape Paul V
Vers 1615
Burin
État signé avec armoiries et sans décor de draperies et de livres et célébrant l'érection de la colonne de la Paix en 1614
H. 28,5 ; L. 19,2 cm
Pau, musée national du château

92. Giacopo Antonio Mori (Milan, vers 1575 – Rome, 1625)
Médaille de Paul V. Colonne surmontée de la statue de la Vierge dite Colonne de la Paix
A/ PAVLVS . V. PONT . MAX . AN . VIIII .
Paul V en buste tourné vers la gauche, tête nue, portant une chape décorée d'une procession et d'arabesques
Sous le buste : I. A. MORIS
R/ FVNDA . NOS/ . IN . PACE .
Colonne surmontée de la statue de la Vierge
De part et d'autre du socle de la colonne : A . M . D/C . XIII .
1613
Bronze
Diam. 3,8 cm
Florence, Museo nazionale del Bargello

93. Jean Puget de La Serre (Toulouse, 1600 – Paris, 1665)
Les Amours du Roy et de la Reine, sous le nom Jupiter & de Junon. Avec les Magnificences de leurs Nopces, ou l'Histoire morale de France, soubs le Regne de Louys le Juste & Anne d'Autriche
Paris, Nicolas Bessin et Denis de Cay, 1625
1 vol. H. 25 ; L. 18,2 cm, [40]-441 p., rel. vélin rigide à rabat, portraits de l'auteur, de Louis XIII en Jupiter et d'Anne d'Autriche en Junon dessinés par Michel Lasne (1590-1667) ; frontispice et pl. gravés par Michel Lasne, Charles David, Michel van Lochom, Jean Picart et Balthazar Montcornet, d'après Daniel Rabel (1578-1637)
Pau, musée national du château

94. Lelio Guidiccioni (Lucques, 1582 – Rome, 1643)
Planches de Theodor Krüger (Hambourg, vers 1575 – Rome, 1624) d'après Giovanni Lanfranco (Parme, 1582 – Rome, 1647)
Breve racconto della trasportatione del corpo di Papa Paolo V dalla Basilica di S. Pietro a quella di S. Maria Maggiore, con l'Oratione recitata nelle sue Esequie, & alcuni versi posti nell'Apparato
Rome, Appresso l'Erede di Bartolomeo Zannetti, 1623
1 vol., 32 p.-18 f. de pl.-35 p., armes du cardinal Scipion Borghese ; 18 pl. au burin par Théodore Krüger d'après Giovanni Lanfranco
H. 37,6 ; L. 26,5 cm
Rome, Biblioteca Apostolica Vaticana, Stampati, Cicognara.VII.1429
Ouvert pl. 11 : Tranquillitas.

95. Giacomo Franco (Venise, 1550 – *ibid.,* 1620)
Henrico IV, Dei Gratia Re di Francia e di Navarra
Vers 1610
Eau-forte
H. 21,4 ; L. 16,9 cm
Pau, musée national du château

96. Giacomo Franco (Venise, 1550 – *ibid.*, 1620)
Henrico IV, Dei Gratia Re di Francia e di Navarra
Vers 1610
Eau-forte
H. 21,4 ; L. 16,9 cm
Pau, musée national du château

97. Matthaüs Greuter (Strasbourg, 1564 – Rome, 1638)
Belvedere col palazzo et giardino del papa in Vaticano
Après 1618
Eau-forte
Publié à Rome par Matthaüs Greuter ou Giovanni Domenico de Rossi, entre 1623 et 1648
Relié dans un *Recueil d'estampes gravées*, 1 vol. rel. parchemin vert, pièce de titre, tranches mouchetées, XVIIe siècle, [78] f. de pl.
H. 40,5 ; L. 26 cm
Toulouse, Bibliothèque municipale

98. Michel Lasne (Caen, 1590 – Paris, 1667) d'après Thomas Francini (Florence, 1571 – Saint-Germain-en-Laye, 1651)
La Fontaine du Tibre au château de Fontainebleau
Eau-forte, pl. de Pierre Dan (158? – 1649) : *Le Tresor des merveilles de la maison royale de Fontainebleau*, Paris, Sebastien Cramoisy, 1642, p. 163 (II, c. 20, § 4)
1 vol., [44]-354-[1-1bl.] p., ill. , rel. veau à dorures, tranches mouchetées XVIIe siècle
H. 36 ; L. 24,5 cm
Toulouse, bibliothèque municipale

catalogue de l’exposition

publication aux éditions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, 2020

broché, 168 pages, 120 illustrations ;
19,5 × 25,5 cm, 30 €

en vente dans toutes les librairies ou sur :
www.boutiquesdemusees.fr

sommaire :

Avant-propos
Chris Dercon, Paul Mironneau

Essais

Virtus in rebelles / Ugonottorum Strages
Frapper médaille pour la Saint-Barthélemy à Rome et Paris
Isabelle Pébay-Clottes

L’absolution d’Henri IV en 1595, ou les voies romaines du pardon
Olivier Poncet

Henri IV et Clément VIII
Bernard Barbiche

Rome en 1600 : artistes et connaisseurs
Clare Robertson

« Paris vaut bien une messe »
Alexandre de Médicis acteur de la réconciliation d’Henri IV et de l’Église
Monica Bietti

La messe, le serment et la paix du roi, sous la main des académiques florentins
Claude Menges-Mironneau

La diplomatie de Paul V et la paix d’après les instructions données aux légats
Silvano Giordano

Réconciliation à la romaine : un geste et ses sources (vers 1595 – vers 1600)
Paul Mironneau

catalogue des oeuvres
Bibliographie

.....

auteurs :

Bernard Barbiche, professeur émérite de l'École nationale des Chartes, Paris ; **Monica Bietti**, directrice scientifique, Musée des chapelles Médicis, Florence ; **Florence Buttay**, maîtresse de conférences à l'université de Bordeaux-Montaigne ; **Silvia Castelli**, responsable Gabinetto disegni e stampe, Biblioteca Marucelliana, Florence ; **Dominique Cordellier**, conservateur général, département des Arts graphiques, musée du Louvre ; **Silvano Giordano**, professeur à la Pontificia Facoltà Teologica Teresianum ; **Claude Menges-Mironneau**, conservatrice des Antiquités et Objets d'art des Pyrénées-Atlantiques ; **Paul Mironneau**, conservateur général du Patrimoine, directeur du Musée national et domaine du château de Pau ; **Isabelle Pébay-Clottes**, conservatrice général du Patrimoine, Musée national et domaine du château de Pau ; **Olivier Poncet**, professeur à l'École nationale des Chartes, Paris ; **Clare Robertson**, professeure à l'université de Reading ; **Alessandra Rodolfo**, conservatrice, responsable, du Département des Arts des XVIIe-XVIIIe s., Musées du Vatican ; **Paolo Turcis**, biblioteca Marucelliana, Florence

extraits du catalogue de l'exposition

Virtus in rebelles / Ugonottorum Strages
Frapper médaille pour la Saint-Barthélemy à Rome et Paris

La Saint-Barthélemy est l'épisode le plus emblématique et le plus énigmatique de l'histoire des guerres de Religion qui ensanglantèrent la France au XVIe siècle. Et ce d'autant plus que ce paroxysme de violence se déchaîna quatre jours seulement après le mariage à Paris d'Henri de Navarre, futur Henri IV, et de Marguerite de Valois, sœur du roi (18 août 1572), une cérémonie qui avait été voulue par Catherine de Médicis et Charles IX comme un gage de la réconciliation entre les tenants des deux religions. Aussi, dès les lendemains du massacre, devait émerger la thèse d'une préméditation, chez les réformés mais aussi chez les catholiques, comme dans le *Stratagema di Carlo IX Re di Francia contro gli Ugonotti rebelli di Dio & suoi* de Camille Capilupi, gentilhomme de la cour pontificale. Dans ce désir d'expliquer l'inexplicable, on voulut aussi interpréter les médailles frappées tant par Charles IX que par le pape Grégoire XIII comme une preuve supplémentaire de la préméditation de l'événement, voire l'irréfutable témoignage d'une connivence entre le roi de France et Rome.
(…)
« La médaille satisfait les plus profondes aspirations de l'homme : sa forme circulaire lui donne le sens de la perfection et de l'infini ; la matière dont elle est composée lui donne la certitude de quelque chose qui, dans le temps, lui survit et le dépasse ; ses reliefs lui donnent à la fois les sensations de la sculpture et de la peinture, et ses dimensions minimes en font un objet de grâce ». Dans cette véritable ode à l'art du médailleur, le directeur de la Zecca de Rome, Ariberto Guarino exprime ce que l'inscription d'un événement dans ce petit monument métallique permet de sa survivance et de son souvenir. Si l'interprétation des faits, comme de leur représentation, reste complexe, les lointains échos des déchirements, guerres, massacres, qui marquèrent l'histoire du royaume de France au XVIe siècle, résonnent encore et toujours à travers ces « objets de grâce ».

Isabelle Pébay-Clottes

L'absolution d'Henri IV en 1595, ou les voies romaines du pardon

« Je me suis finalement resolu que Vostredicte Saincteté […] ne desdaignera de m'ouvrir les bras de son indulgence et, en recevant la confession de ceste mienne penitence, reduction et obeissance, […] me recevoir au giron d'icelle Eglise dont je vous recongnois chef et me tenir et reputer desormais pour tres humble, trez obeissant et tres devot fils. »

Ces mots adressés de manière autographe au pape, Henri IV ne les a pas écrits après sa conversion au catholicisme à Saint-Denis en 1593, ni même après son absolution par Clément VIII en 1595, mais le 3 octobre 1572, quelques semaines après les massacres de la Saint-Barthélemy. Sommé de se convertir une première fois à la foi catholique et sous la dictée probable de la cour et spécialement de sa toute nouvelle belle-mère, Catherine de Médicis, le jeune roi de Navarre entamait alors sous des auspices bien particuliers un échange avec la papauté qui devait accompagner l'ensemble de sa destinée politique avant comme après son accession au trône en 1589.
Pendant longtemps, Henri de Navarre n'a été envisagé par Rome que comme un acteur politique des luttes civiles qui déchiraient le royaume de France. Puis, soudainement, sa proximité généalogique avec la dynastie régnante constitua un problème autrement plus sérieux. Le 10 juin 1584 mourait François d'Anjou, le dernier frère vivant du roi Henri III alors sans enfants et manifestement sans espérance d'en avoir jamais. Le lointain mais véritable cousin du souverain français, Henri de Navarre, revenu à la foi protestante dès 1575, devenait l'héritier présomptif de la Couronne et, pour la Curie romaine, une menace réelle pour un royaume de France qu'il risquait d'entraîner *ipso facto*

dans le camp réformé.
[...]
À la fin de l'année 1593, le duc de Nevers, Louis de Gonzague, grand seigneur catholique, fut reçu par le pape pour parler des affaires françaises : pour la première fois, le 23 novembre 1593, il fut question d'une éventuelle nouvelle bénédiction du souverain français. Clément VIII, par ailleurs objet des attentions de la diplomatie vénitienne favorable à Henri IV, comprenait peu à peu que la situation évoluait, d'autant que les gallicans nourrissaient le spectre d'un nouveau schisme, après celui de l'Angleterre cinquante ans plus tôt, qu'aurait incarné la désignation d'un patriarche de l'Église de France. En consistoire, le 20 décembre 1593, Clément VIII expliqua aux cardinaux qui lui demandaient d'interrompre les négociations avec Nevers qu'ils n'avaient pas à se mêler des affaires de gouvernement, une affirmation solennelle et rude de l'absolutisme pontifical de l'ère tridentine. Tout en conservant une attitude apparemment intransigeante, Clément VIII s'acheminait vers l'hypothèse d'une absolution. [...]

Olivier Poncet

Henri IV et Clément VIII

[...] Dans les premières années de son pontificat, Clément VIII refusa comme ses prédécesseurs d'envisager toute reconnaissance du nouveau roi de France, qui s'efforçait de conquérir son royaume par les armes. Sous la pression de son entourage catholique, Henri IV, de son côté, décida de réintégrer le giron de l'Église romaine. Il abjure solennellement le 25 juillet 1593 dans la basilique de Saint-Denis, entre les mains de l'archevêque de Bourges Renaud de Beaune, entouré de nombreux évêques, puis il se fait sacrer à Chartres (Reims étant encore aux mains des ligueurs) le 27 février 1594. C'est la cinquième fois qu'il change de religion. Mais il reste lié par la condamnation de Sixte Quint fulminée en 1585. Pour être pleinement réconcilié avec l'Église catholique, il doit donc être

absous par le pape régnant. Clément VIII, au début, reste intraitable. Henri IV lui avait envoyé, mais en vain, des émissaires de haut rang pour solliciter son absolution : en octobre 1592 [...] Clément VIII, sur qui Philippe II comptait pour faire obstacle au roi Bourbon, change donc de position et absout solennellement Henri IV à Rome le 17 septembre 1595, contre l'avis du Saint-Office. Mais il impose à ce dernier (comme à n'importe quel fidèle) une réparation ou « satisfaction », communément appelée pénitence : outre des obligations de caractère privé (accomplissement d'actes de dévotion), il devra s'engager à construire un monastère dans chaque province, à rétablir l'exercice du culte catholique en Béarn, à faire donner au jeune prince de Condé (héritier du trône à l'époque) une éducation catholique, à nommer de bons évêques, à « recevoir » le concile de Trente. Le pape Aldobrandini, après avoir longuement hésité (car il était de tempérament indécis), a donc finalement choisi de faire confiance à Henri IV. Sans doute cherchait-il à desserrer l'emprise grandissante que l'Espagne avait fini par exercer sans partage sur le Saint-Siège. Les relations entre la France et la papauté reprirent alors leur cours normal, et le concordat de Bologne de 1516, dont l'application avait été suspendue pendant la crise des années 1588-1595, fut réactivé .
Pour amorcer la normalisation des relations entre la France et le Saint-Siège, Clément VIII envoie dès le printemps 1596 un légat *a latere* en la personne d'Alexandre de Médicis, archevêque de Florence, dit « le cardinal de Florence », l'un des membres du Sacré Collège qui s'étaient prononcés pour l'absolution du roi. Doté d'amples pouvoirs canoniques et spirituels, le légat apporte à Henri IV la bulle de son absolution, et il entreprend de réorganiser l'Église de France, divisée et épuisée par quarante années de troubles civils. Il préside aux négociations engagées avec Philippe II pour réconcilier la France et l'Espagne, en guerre depuis le 17 janvier 1595. Grâce à la médiation pontificale, le traité de Vervins est signé le 2 mai 1598. En janvier 1601, c'est un autre légat, le cardinal Pietro Aldobrandini, neveu du pape, qui fait conclure le traité de Lyon entre Henri IV et le duc de Savoie Charles Emmanuel Ier.. Le rétablissement de la paix répond au vœu de la papauté,

dont l'un des objectifs majeurs à l'époque est l'union des Couronnes catholiques permettant de faire obstacle militairement à la pression turque.

Bernard Barbiche

Rome en 1600 : artistes et connaisseurs

En 1600, Rome est une ville particulièrement cosmopolite. Sa position en tant que centre de l'Église catholique, et la présence du pape – à l'époque Clément VIII (1592-1605) – lui assurent un afflux constant de visiteurs : souverains, nobles, ambassadeurs et pèlerins venus de toute l'Europe. L'an 1600 étant, de surcroît, une année jubilaire, les visiteurs sont d'autant plus nombreux à venir découvrir la ville et ses reliques. Le jubilé est en outre l'occasion de passer de nombreuses commandes à des artistes, notamment pour Saint-Pierre et pour la cathédrale de Rome, Saint-Jean-de-Latran. De multiples artistes de toutes nationalités affluent dans la ville, en quête de mécènes ou pour étudier la production artistique des siècles passés, et plus particulièrement la statuaire antique et les œuvres de Raphaël et Michel-Ange.
[...]
Certains cardinaux, comme Édouard Farnèse (1573-1626) et Ferdinand de Médicis (1549-1609), sont des descendants de riches familles nobles ou papales qui aspirent souvent à vivre dans le luxe qu'ont connu leurs aïeux. Ferdinand fait ainsi construire, sur le mont Pincio, une somptueuse villa – la villa Médicis –, qu'il fait décorer par des artistes florentins, notamment Jacopo Zucchi (vers 1541 – 1596), selon la tradition qui veut que les grands mécènes de Rome fassent appel à des artistes de leur région d'origine. Les vastes jardins, pour leur part, sont ornés de sculptures anciennes. En succédant à son frère François Ier de Médicis au titre de grand-duc de Toscane, Ferdinand cessera de jouir de sa villa, mais celle-ci n'en restera pas moins un grand centre de la culture florentine à Rome.

Clare Robertson

« Paris vaut bien une messe »
Alexandre de Médicis acteur de la réconciliation d'Henri IV et de l'Église

[...] Le 13 mai 1610, veille de l'attentat perpétré contre le roi, Marie [de Médicis] avait été solennellement couronnée reine de France à Saint-Denis. « Paris vaut bien une messe ! », aurait dit le roi en signant son abjuration : la phrase, qui appartient à la légende, aura marqué la mémoire collective ; elle a donné son titre à l'exposition consacrée, à Florence et à Pau, aux honneurs funèbres qui furent rendus au roi, en grande magnificence à San Lorenzo, à Florence, le 15 septembre 1610. [...]

Dès lors que le roi était indubitablement catholique, Alexandre [de Médicis] put appuyer Ferdinand dans l'orchestration du mariage de sa nièce Marie avec Henri IV : ainsi, la famille grand-ducale prendrait rang, de plein droit, parmi les plus grandes cours européennes, donnant à la France une seconde reine après Catherine, femme d'Henri II de Valois. Les rapports avec Catherine avaient été renoués quand le grand-duc avait négocié en 1586 son propre mariage avec la petite-fille de Catherine, Christine de Lorraine, fêté à Florence en 1589. Alexandre s'impliqua avant tout dans l'annulation du mariage infécond d'Henri IV avec Marguerite de Valois, en présidant la séance de la congrégation qui, le 19 novembre 1599, traita de ce cas. La maîtresse du roi, Gabrielle d'Estrées, étant morte peu de temps auparavant, il ne subsistait plus de liens sentimentaux pouvant être opposés à un tel dessein. Ferdinand sut séduire le souverain par l'offre pour Marie, alors âgée de vingt-sept ans, d'une dot d'environ six cent mille écus venant en déduction de la dette qu'Henri

avait contractée avec les Médicis durant les nombreuses guerres qu'il avait menées . Le mariage fut célébré par procuration à Florence, au dôme, le 5 octobre 1600, en présence de Ferdinand Ier agissant au nom du roi et du cardinal Pietro Aldobrandini, qui bénit le mariage. Les rapports étroits et fructueux qui s'étaient instaurés entre le cardinal de Médicis et le roi de France furent scellés par la décision de ce dernier de soutenir l'élection d'Alexandre comme souverain pontife à la mort de Clément VIII (1605), au cours d'un conclave houleux, la France et l'Espagne s'affrontant sur le nom de plusieurs candidats.
[...]

Monica Bietti (trad. Paul Mironneau)

La messe, le serment et la paix du roi sous la main des académiques florentins

Mes prédécesseurs vous ont donné des paroles avec beaucoup d'apparat ; et moi avec jaquette grise, je vous donne des effets. Je n'ai qu'une jaquette grise, je suis gris par le dehors, mais tout doré au-dedans.

Les mots prononcés par Henri IV devant les députés du clergé, le 28 septembre 1598, l'année où il rétablit la paix en France et à ses frontières, semblent donner le ton, les couleurs et l'éclat du cérémonial ordonné par les Médicis à Florence à sa mort en 1610 : une figure de roi stratège et vertueux venant illuminer la figure même de la Réconciliation. Le travail préparatoire et graphique pour ces funérailles *in effigie* se resserre autour de peu d'éléments mais prend ici toute sa valeur. Ces rares feuilles, dont deux sont présentées dans l'exposition témoignent du regard bien informé des artistes, d'une attraction complexe des commanditaires, et naturellement de méthodes de travail académiques éprouvées. À travers quelques études de personnages et des essais de composition pour les grandes scènes, transparaît une prise de conscience des enjeux de la France sous Henri IV et Marie de Médicis.
(...)
Ces peintres de l'élégance, ordonnateurs des apparats des grands-ducs, rompus à la pratique des cycles décoratifs, simplifient le contenu pour l'art de la forme convenue et parfois étroite. Mais la qualité graphique et chromatique sublime un ensemble pictural aux références croisées et variées. Si la France répand ses larmes, à Florence la pompe funèbre d'Henri IV, d'un tout autre esprit, découvre un foyer culturel subtil, riche de diversités et de paradoxes, fidèle à l'obéissance et au pouvoir du prince. Et rappelant, dans le contexte de la régence nouvellement établie en faveur de Marie de Médicis, que la concorde des nations chrétiennes et la réconciliation avec l'Église sont à mettre au compte de la bonne volonté du défunt roi… mais se célèbrent sous le signe des Florentins.

Claude Menges-Mironneau

La diplomatie de Paul V et la paix d'après les instructions données aux légats

[...]
Sur le plan international, le rôle de médiateur joué par le pape connut son apogée avec la paix de Vervins, signée le 2 mai 1598, entre le roi de France et celui d'Espagne, sous les auspices d'une délégation pontificale constituée par Clément VIII et menée par le cardinal Alexandre de Médicis, le futur Léon XI. La France en avait alors terminé avec la guerre civile et elle avait résolu ses problèmes dynastiques. L'absolution accordée par le pape à Henri IV ratifiait la pleine reconnaissance de la nouvelle situation française et, de son côté, Philippe II d'Espagne renonçait à ses visées

hégémoniques sur la Christianitas. À partir de ce moment, le Saint-Siège put mettre en œuvre une politique d'équilibre entre ces deux grandes monarchies catholiques, après quasiment cinquante années de suprématie espagnole.
[...]
Le maintien de la paix en Italie, espace géographique correspondant à la juridiction ecclésiastique du pape comme primat, fut une autre préoccupation de Paul V, héritée de ses prédécesseurs dont l'objectif était de garder la Péninsule à l'écart du protestantisme. Mais les querelles entre les Grisons et le gouverneur espagnol de Milan ainsi que l'affaire de l'interdit de Venise l'amenèrent à se méfier des princes italiens et de leurs initiatives. Si la République de Venise n'était pas tentée par la guerre, en revanche le grand-duc de Toscane était soupçonné d'« ingérences multiples et d'entretenir des correspondances et intelligences avec les ministres des princes, ou de se les rallier par n'importe quel moyen, de sorte qu'il peut soulever facilement des tempêtes » ; le jugement porté sur le duc de Savoie n'était pas plus rassuré : « il se montre habituellement plus enclin à la guerre que les autres ».
L'instabilité politique en Europe qui caractérisa les vingt premières années du XVIIe siècle incita Paul V, qui était convaincu que seule la paix permettrait au catholicisme de progresser, à élaborer une stratégie dans ce sens. La monarchie catholique espagnole, « arbitre du monde » et, dans l'empire, la Maison d'Autriche, étaient les deux pôles de sa vision politique, dans laquelle s'insérait désormais la France qui, après la mort d'Henri IV, connaissait une nouvelle période d'incertitudes. Les deux mariages franco-espagnols en 1615, fortement encouragés par Rome, devaient sceller la paix entre les deux couronnes, tandis que « la bonne intelligence » entre Louis XIII et le pape laissait « espérer une tranquillité et un avenir meilleur en toutes choses, en particulier pour ce qui relève de notre sainte foi ».

Silvano Giordano

Réconciliation à la romaine : un geste et ses sources (vers 1595-1610)

Un vent de réconciliations souffle sur l'Europe politique des années suivant le retour d'Henri IV dans le giron de l'Église romaine le 17 septembre 1595 : traités de paix conclus entre la France et l'Espagne à Vervins le 2 mai 1598, à Lyon le 17 janvier 1601 entre la France et la Savoie, compromis négocié par l'entremise du roi de France dans le conflit opposant le pape Paul V à la république de Venise (21 avril 1607), trêve de douze ans signée aux Pays-Bas en avril 1609, sous l'influence du Bourbon. Sans oublier en France, sur d'autres terrains, l'édit de coexistence confessionnelle d'avril 1598, dit de Nantes, ou le retour en grâce des jésuites dans le royaume en 1603… Réalités diplomatiques et contractuelles diverses dont la traduction figurée, quoique très inégale, inspire commandes et artistes.

Plusieurs décennies plus tard, dans un contexte controversé, le tombeau de Léon XI, sous le ciseau d'Alessandro Algardi, consacre la part narrative de son iconographie au double acte de confirmation par Henri IV de son abjuration (1596) et de sa réconciliation avec le roi d'Espagne (1598) : dans la juxtaposition des deux événements, et pour satisfaire aux mêmes exigences, la présence du texte, magnifié, devient un motif central. Quant aux relations imprimées de l'absolution prononcée le 17 septembre 1595, elles sollicitent, en retour, l'adjonction de repères précis en termes d'illustration : portraits en vis-à-vis du pape Clément VIII et du roi Henri IV et planche consacrée à cette cérémonie.

Les sources proches des faits en orientent ainsi la perception, les définissant sous quatre dénominations différentes, qui répondent à une gradation de l'enjeu politique : réconciliation, absolution, bénédiction et couronnement.

Paul Mironneau

programmation culturelle

les visites-conférences
Pour une approche approfondie de l'exposition
A 11h le 23 septembre et à 15h les 7, 21,30 septembre et le 5 octobre 2020
Durée 1h – tarif : 9,50 €

les midis de l'exposition
A 12h15 les vendredis 18 septembre, 9 et 16 octobre 2020
Les visiteurs pourront retrouver la conférencière à l'heure du déjeuner pour une visite condensée
Durée 45mn – tarif : 8,50€

les animations en famille
Pour les 5/10 ans
A 11h Raconte-moi Henri IV et Rome les lundis 20, 27 juillet et 3 août, les jeudis 23 et 30 juillet
Durée 1h – tarif : enfant 5€, gratuit pour l'adulte accompagnateur

les mercredis de l'exposition
Pour une approche approfondie de l'exposition sous l'angle de l'art graphique
A 14h30 les mercredis 9 septembre et 14 octobre 2020
Durée 1h – tarif : 9,50 €

le concert

Musique Sacrée Concert
Toutes les musiques mènent à Rome

Madrigaux spirituels, laudes et psaumes
Création 2020 pour le Musée national et domaine du Château de Pau

mercredi 21 octobre 2020 – 20h30
(lieu sous réserve)
Tarif unique : 12 € - Billetterie auprès de la librairie du château aux heures d'ouverture du musée.

Denis Raisin Dadre
© Rodolphe Marics

Direction artistique Denis Raisin Dadre

Véronique Bourin, soprano
Clara Coutouly, soprano
Paulin Bündgen, alto
Hugues Primard, ténor
Olivier Coiffet, ténor
Marc Busnel, basse
Elisabeth Geiger, orgue
Denis Raisin Dadre, direction

Doulce Mémoire – 15 rue des Tanneurs - 37000 Tours +33 (0)2 47 66 13 28 - contact@doulcememoire.com - www.doulcememoire.com

Doulce Mémoire est soutenu par la Région Centre-Val de Loire et le Ministère de la Culture et de la Communication/ DRAC du Centre-Val de Loire, au titre de l'aide aux ensembles conventionnés. Doulce Mémoire est soutenu par le Conseil départemental d'Indre-et-Loire, le Ministère des Affaires étrangères/Institut Français et la Ville de Tours. Doulce Mémoire est membre de la FEVIS, du syndicat Profedim et du Bureau export.

Splendeurs 1 © Rodolphe Marics

La réconciliation : Henri IV, Rome et la France

Madrigaux spirituels, laudes et psaumes

Henri IV de par son éducation calviniste, son mariage avec la catholique Marguerite de Valois fille de Catherine de Médicis, puis son retour au protestantisme après la Saint Barthelemy, son abjuration pour devenir Roi de France (le fameux » Paris vaut bien une messe »), et enfin son second mariage avec la catholique Marie de Médicis symbolise, plus que tout autre, le conflit religieux et culturel des guerres de religion.
Les relations très tendues avec le Saint-Siège aboutissent à l'excommunication du Roi en 1585 pour s'apaiser avec l'absolution solennelle prononcée en 1595.

Rome, la musique catholique, Saint Philippe Neri et la congrégation des oratoriens

Saint Philippe Neri est né à Florence en 1515. On sait peu de choses de son enfance si ce n'est qu'il fréquentait le monastère dominicain de San Marco.
Il part ensuite à Rome et fonde la Confraternité de la Sainte Trinité qui a pour vocation de venir en aide aux pèlerins indigents tout particulièrement durant l'année sainte de 1550.
En 1575 le Pape Grégoire XIII crée une congrégation d'ecclésiastiques et de laïques menant une vie commune sans voeux, seulement unis par le lien de la charité mutuelle qui prendra le nom de Congrégation de l'Oratoire.

Saint Philippe Neri et la musique

Saint Philippe Neri appréciait beaucoup la musique et l'intégrait dans ses exercices spirituels.
Un musicien d'origine florentine très lié à Saint Philippe Neri, Giovanni Francesco Anério a écrit pour l'Oratorio vespertino, un service qui se tenait après vêpres, un recueil intitulé il Teatro Armonico qui s'est joué jusqu'à la mort du Saint en 1595.
Le recueil qui comprend 94 madrigaux spirituels, est édité plus tard en 1619. L'écriture répond aux exigences formulées par les conclusions du Concile de Trente : un texte facilement compréhensible, au service d'une volonté d'édification des fidèles.
Un autre musicien va collaborer avec Saint Philippe : Giovanni Animuccia. D'origine florentine, ce compositeur connaissait bien les laudes, cette forme de musique religieuse, non liturgique, dont la pratique remonte en Italie au Moyen Âge pour les avoir entendues au couvent dominicain de San Marco à Florence.
Animuccia va écrire pour la congrégation de l'oratoire à laquelle il était très lié deux volumes de laudes en 1563 et 1571. Le premier livre dont sont extraites les laudes de notre programme est parfaitement adapté à une assemblée de fidèles : une musique simple, efficace, et strophique. Elle correspond aussi aux directives de la contre-réforme : enseigner, séduire et convaincre la masse du peuple en utilisant une musique adaptée.

Doulce Mémoire – 15 rue des Tanneurs - 37000 Tours +33 (0)2 47 66 13 28 - contact@doulcememoire.com - www.doulcememoire.com

Nérac, Paris, La musique protestante

Henri IV a été bercé pendant son enfance par les psaumes, l'édition intégrale des 150 psaumes de David mis en musique sont édités en 1562 à Genève.
Ces mélodies ont été mise en musique par des musiciens comme Claude Goudimel et Claude Lejeune « Pour s'esjouir en Dieu particulièrement es maisons » le chant monodique a capella étant réservé aux offices. Ces psaumes protestants ont d'ailleurs un rapport avec les laudes : musique simple et strophique, volonté partagé d'être des instruments de propagande et de prosélytisme.
Dans le programme vous entendrez aussi des octonaires de la vanité du monde de Paschal de l'Estocart, des musiques spirituelles dont la gravité les rattache bien à la tradition huguenote.
La présence à sa cour de musiciens protestants comme Claude Lejeune la publication de psaumes en français par Eustache du Caurroy qui fut son Sous-Maître de Chapelle atteste aussi l'attachement d'Henri IV au calvinisme.

Notre programme désire évoquer la réconciliation du Roi de France avec le Saint-Siège à travers les deux répertoires catholique et protestant.
Le choc entre la langue italienne celle des madrigaux spirituels et la langue française, celle des psaumes traduits par Marot, le contraste saisissant entre la musique catholique, italienne, sensuelle, séduisante expression de la reconquête de la Contre-Réforme et la musique protestante plus austère, chant d'affirmation de la foi face à l'oppression exprimera mieux que tout discours le conflit qui opposa les catholiques et les protestants qui finit par s'éteindre avec l'absolution romaine d'Henri IV 1595 et l'édit de Nantes de1598

Denis Raisin Dadre

Requiem 1 - Luc Detours

visuels disponibles pour la presse

autorisation de reproduction uniquement pendant la durée de l'exposition
et pour en faire le compte-rendu

L'œuvre doit être reproduite dans son intégralité, ne doit être ni taillée, ni coupée, et aucun élément ne doit y être superposé. L'intégralité de la légende doit être impérativement mentionnée à chaque reproduction de l'œuvre.
Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service presse de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais.
Ces conditions sont valables pour les sites internet étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la résolution des fichiers ne doit pas dépasser **72 DPI**.
Le justificatif de parution est à adresser à : Florence Le Moing, Service de presse / Réunion des musées nationaux-Grand Palais / 254/256 rue de Bercy / 75012 Paris

***

Reproduction authorised only for reviews published during the exhibition. The image must be shown in its entirety. It must not be bled or cropped in any way. Nothing may be superimposed on the image. The full credit line must be mentioned for each use of the image.
For any use on cover or front page, please contact the Réunion des musées nationaux-Grand Palais press office.
These conditions apply to websites too. Images' files **online** shall not exceed **72 DPI**.
A copy of the review is to be sent at: Florence Le Moing, Head of Press Department / Réunion des musées nationaux-Grand Palais / 254/256 rue de Bercy / 75012 Paris

Attribué à Maarten de Vos
(Anvers, 1532 – *ibid.*, 1603)
Allégorie de la Paix
Seconde moitié du XVIe siècle
Huile sur bois
0,96 x 1,25 m
Musées de Châlons-en-Champagne
© Châlons-en-Champagne, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

François Clouet
(vers 1510-1515 – Paris, 1572)
Portrait d'Henri de Navarre
1572
Pierre noire, sanguine
H. 36,2 ; L. 25,4 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie
© BnF

Attribué à Filippo Bellini
(Urbino, vers 1550 – Macerata, 1603)
Portrait du pape Sixte Quint
Entre 1585 et 1590
Huile sur toile
H. 0,84 ; L. 1,10 m
Pau, musée national du château
© RMN-Grand Palais (Château de Pau) / Tony Querrec

Henri IV s'appuyant sur la Religion pour donner la paix à la France
France, vers 1598
H. 33 ; L. 25,5 cm
Pau, musée national et domaine du château
Photo © RMN-Grand Palais (Château de Pau) / René-Gabriel Ojéda

Attribué à François Quesnel
(Édimbourg, 1543 – Paris, 1619)
Le Roi Henri IV et le cardinal Alexandre de Médicis
Huile sur toile
H. 1,13 ; L. 0,84 m
Versailles, musée national du château
Dépôt au musée national du château de Pau
Photo © RMN-Grand Palais (Château de Pau) / René-Gabriel Ojéda

Giuseppe Cesari, dit Il Cavalier d'Arpino
(Arpino, 1568 – Rome, 1640)
Clément VIII
Vers 1598
Huile sur toile
H. 1,77 ; L. 1,66 m
Senigallia, Museo Diocesano
© Diocesi di Senigallia

Gaspare Cambio
(actif à Rome entre 1596 et 1599)
Médaille de Clément VIII commémorant la dévolution de Ferrare au Saint-Siège
A/ * CLEMENS * VIII * PON * MAX * AN * VII *
Clément VIII en buste tourné vers la droite, tête nue, portant une chape
Sous le buste : GAS CAMB. / 15981598

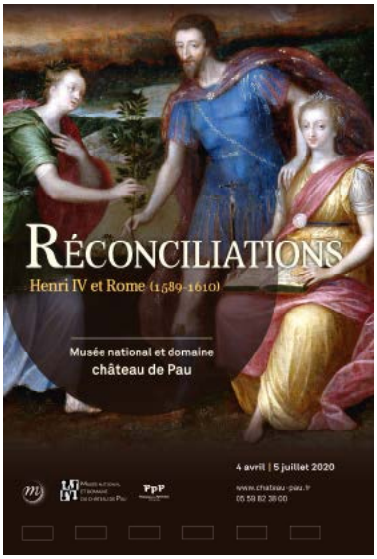
R/ * VENI * DI/LECTA * MEA *
Le pape assis sur un trône reçoit un rameau d'olivier des mains d'une femme représentant la ville de Ferrare
Sous les marches du trône : 1598
1598
Argent
Diam. 3,4 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, médailles et antiques
© Bnf

Louis de Caulery
(Caullery (près Cambrai), vers 1580 ? – Anvers, 1621)
Vue de la place Saint-Pierre à Rome lors de l'élection du pape Clément VIII en 1592
Vers 1600
Huile sur cuivre
38 x 50 cm
Marque de la ville d'Anvers au revers de la plaque de cuivre
Paris, musée du Petit Palais
© Petit Palais / Roger-Viollet

Portrait d'Henri IV dit « Henri IV âgé »
France, vers 1605-1610
Pierre noire, estompe, plume, encre noire, papier vergé crème sombre
H. 28,5 ; L. 19,3 cm
Pau, musée national du château
Photo © RMN-Grand Palais (Château de Pau) / Mathieu Rabeau

Alessandro Algardi (Bologne, 1598 – Rome, 1654)
Modèle pour le tombeau de Léon XI
1634-1635
Terre cuite
H. 0,81 ; L. 1,96 m
Rome, Accademia di San Luca
© Rome, Accaemia di San Luca

Matthaüs Merian
(Bâle, 1593 – Schwalbach, 1650) d'après Antonio Tempesta (Florence, 1555 – Rome, 1630)
Vue de Rome
Vers 1641
Eau-forte, sur deux feuilles, d'après le modèle établi en 12 feuilles par Antonio Tempesta en 1593
31,2 x 68 cm
Pau, musée national du château
© RMN-Grand Palais (Château de Pau) / Mathieu Rabeau



affiche de l'exposition *Réconciliations. Henri IV et Rome (1589 - 1610)*
© RMN-Grand Palais

Musée national et domaine du château, Pau

© JF Lairez

Un balcon au pied des Pyrénées

Situé au cœur du grand sud-ouest, entre Bordeaux et Toulouse, à proximité de l'Espagne, ce palais successivement seigneurial, royal, impérial, est aujourd'hui un musée national qui accueille chaque année plus de 110 000 visiteurs.

Sa longue et riche histoire peut encore se lire dans son étonnante architecture, où se mêlent éléments médiévaux, Renaissance et romantiques. De ce passé stratifié, le château a conservé ses trois ailes assemblées en triangle autour d'une majestueuse cour d'honneur ainsi qu'un domaine de plus de 22 hectares de jardins et de parc forestier, vestige du magnifique ensemble constitué par les Albret au XVIe siècle.

Fait majeur pour l'histoire du monument, la naissance en ses murs, le 13 décembre 1553, d'Henri IV, le plus populaire des rois de France, est rappelée par la présence de son berceau légendaire, une carapace de tortue de mer.
Rénové et décoré au XIXe siècle en hommage à ce lointain ancêtre par le roi Louis-Philippe, le château présente un ensemble décoratif complet datant de la Monarchie de Juillet. Insérées dans les boiseries dorées, quelque soixante tapisseries des XIVe - XIXe siècles (sur les quatre-vingts que conserve le musée) participent au faste de ce décor royal.
Les grands fournisseurs de la Couronne ont créé pour le château de Pau un mobilier répondant au goût néo-gothique et néo-Renaissance alors en vogue qui compose le décor intact d'une demeure royale sous la Monarchie de Juillet.

Spécialement choisies parmi les plus belles tentures conservées au Garde-Meuble royal pour compléter le décor conçu par les architectes de Louis-Philippe, les tapisseries présentées au château de Pau constituent par leur nombre et leur qualité, l'un des ensembles les plus riches de France.
La plupart de ces tapisseries datent des règnes de Louis XIV et Louis XV : elles représentent des scènes mythologiques (histoire de Psyché, Mariage de Flore et Zéphyr, Mois arabesques) ou aristocratiques (Chasses de Maximilien) qui s'accordent particulièrement bien à l'atmosphère du château.

Complétés par l'empereur Napoléon III, ces appartements d'une grande cohérence décorative, offrent sur 1750 m² répartis sur les trois niveaux des ailes sud et ouest, un ensemble de salles qui témoignent avec éclat de la grande qualité des arts décoratifs de la première moitié du XIXe siècle.
Devenu palais national en 1870, puis musée national en 1927, cette demeure historique sur laquelle le Second Empire a laissé sa marque, conserve son rôle de mémorial consacré à l'évocation du plus populaire des rois de France, Henri IV.

Aux objets présentés au public dans les Appartements royaux, s'ajoute une collection constituée à partir de 1945 autour de son histoire, sa légende et l'iconographie qui lui a été consacrée. Objets d'art, peintures, sculptures, monnaies et médailles, viennent compléter un important cabinet d'arts graphiques, dessins, estampes, autographes, manuscrits, livres anciens.

Le Musée national du château de Pau regroupe donc sur un site architectural et naturel réputé un ensemble artistique et historique unique sur l'histoire, en particulier religieuse et politique, du XVIe siècle.

.....

adresse : Musée national et domaine du château de Pau, rue du château - 64000 Pau - France

ouverture :
Le domaine national est ouvert au public tous les jours de la semaine, du lundi au dimanche.
Le Musée est fermé uniquement les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre.

Pour des raisons sanitaires de lutte contre la propagation du COVID-19 :
Jusqu'au 18 octobre 2020 : 13h-18h (dernier accès à 17h15)
Le Domaine et ses jardins : Parc et jardins du Domaine (entrée libre tous les jours de l'année) – jusqu'au 18 octobre 2020 : 8h-18h30

contact : contact.chateau-de-pau@culture.gouv.fr - 05 59 82 38 00

mécène principal

À propos de Teréga

Implantée dans le Grand Sud-Ouest, carrefour des grands flux gaziers européens, Teréga déploie depuis plus de 70 ans un savoir-faire d'exception dans le développement d'infrastructures de transport et de stockage de gaz et conçoit aujourd'hui des solutions innovantes pour relever les grands défis énergétiques en France et en Europe.

Véritable accélérateur de la transition énergétique, Teréga dispose de plus de 5000 km de canalisations et de deux stockages souterrains représentant respectivement 15.6% du réseau de transport de gaz français et 24.5% des capacités de stockage nationales.

L'entreprise a réalisé en 2018 un chiffre d'affaires de 476 M€ et compte environ 600 collaborateurs.

Relations Médias : Céline Dallest - celine.dallest@terega.fr - 06 38 89 11 07
Mécénat : Muriel Bérard - muriel.berard@terega.fr - 06 26 05 35 52

mécène

Les Amis du Château de Pau sont chez eux au Château. Ils ont le privilège de partager la compagnie des personnages qui ont vécu dans cet édifice romantique et gracieux qui défie le Pyrénées farouches.
Ensemble ils prennent part à l'actualité culturelle du Musée national et en encouragent l'élan et le mouvement.
Par leur présence, leur soutien et leur attachement, ils amplifient l'œuvre de protection et de préservation des trésors historiques conservés au Château. Ils sont aussi, depuis près de 70 ans des donateurs sur lesquels le château prend appui.

La Société des Amis du château de Pau publie chaque année le Bulletin de la Société des amis du Château de Pau. Envoyé à chaque adhérent et par abonnement à des sociétés savantes, bibliothèques, archives, musées françaois et étrangers, il est rédigé par des conservateurs du patrimoine, des universitaires et des érudits.

Son objectif : écrire l'histoire du passé au présent et « adapter un savoir scientifique en permanente évolution à des contraintes conjoncturelles », sans jamais faire abstraction « des exigences de la méthode, de la raison et de la morale. »*

Contact :
Étienne LASSAILLY – 06 44 08 76 37 - etienne.lassailly@outlook.fr

* Christian Desplat, « L'histoire, une discipline pour tous ? », Bulletin de la Société des amis du Château de Pau, n° 152, p. 7-11

partenaires

La Ville de Pau est un partenaire régulier et privilégié du musée dans le cadre de l'organisation de nombre d'événements.

Depuis 200 ans Fichet Group, leader français des équipements, services et écosystèmes dédiés à la sécurité, mobilise sa créativité et son expertise pour que chacun puisse vivre en toute sécurité dans un monde où les risques physiques et cyber sont en permanente évolution. Parmi ses nombreux clients, on compte par exemple les établissements bancaires, la grande distribution, l'industrie, les services régaliens, etc..

contact commercial : Pascal Guyot pascal.guyot@fichetgroup.com / tél :+33 (0)6 79 46 94 13

- Billère

Créée en 1974, CEF-YESSS Électrique est une enseigne nationale de distribution de matériel électrique.
Avec plus de 2 000 000 références et 4000 fournisseurs, YESSS propose de larges gammes de produits pour l'habitat, le commerce et l'industrie.
YESSS dispose aujourd'hui plus de 300 points de vente en France et plus de 500 dans 6 pays en Europe.

contact : Éric Subra, Directeur de l'agence Pau Billère - Tél : 05 59 32 83 11

partenaires

www.histoire.fr/

www.oui.sncf/

www.la-croix.com/

www.lejournaldesarts.fr/

www.larepubliquedespyrenees.fr